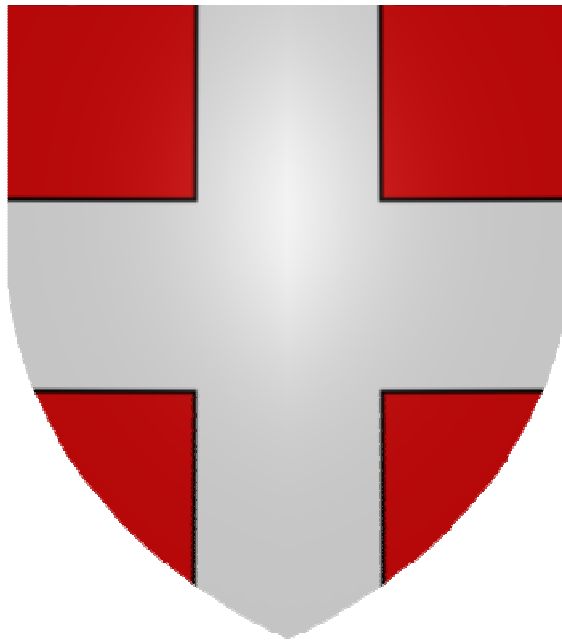


Pascal DURANDARD

Généalogies savoyardes

(famille Hodoyer, d'Aigueblanche)



Version décembre 2018

Famille HODOYER

Pascal Durandard et Louis Hodoyer

Je tiens tout d'abord à rendre hommage à mon regretté cousin, Louis Hodoyer, qui a réalisé une magnifique généalogie de sa famille paternelle. J'ai repris intégralement les données fournies par son travail, et procédé à une vérification complète des dates, des noms et des filiations sur le double des registres paroissiaux d'Aigueblanche déposé aux archives diocésaines de Moûtiers. Mon devancier ne s'est pratiquement jamais trompé quant aux filiations et aux dates, mais j'ai pu compléter ses travaux, d'une part en relevant systématiquement les parrains et marraines des enfants baptisés, d'autre part en ajoutant quelques rares personnes ou unions oubliées. J'ai par ailleurs recherché à préciser l'état civil et la filiation des conjoints Hodoyer. Enfin, et je n'en suis pas peu fier, j'ai « remonté » de deux degrés supplémentaires la généalogie de cette famille, que mon cousin faisait commencer à Félix Oudoyer, mort en 1672. Pour étoffer cette étude généalogique, j'ai encore utilisé largement les sources qu'Internet met à notre disposition. J'ai ainsi dépouillé les registres matricules militaires en ligne sur les archives départementales de Savoie, et consulté les recensements de plusieurs communes autour d'Aigueblanche. J'ai abondamment puisé dans les sites « Gallica » et « Mémoire et actualité en Rhône-Alpes », et exploré la base « Mémoire des hommes », la base de données de GENEABANK, et des arbres publiés sur GENEANET.

La famille Hodoyer (anciennement écrit Oudoyer), est connue à Doucy en 1561. Elle s'établit à Aigueblanche au début du XVII^e siècle, où elle subsiste jusqu'à nos jours. Appartenant à l'origine à la paysannerie, elle compte parmi les laboureurs aisés de cette paroisse jusqu'au début du XIX^e siècle. A cette époque, le chef de famille est Jean-Baptiste (mort en 1828). Il est père d'une nombreuse progéniture, et ses sept garçons forment le départ de six branches et d'un court rameau. Sa postérité s'orientera principalement dans des activités commerciales ou artisanales, et l'on compte dans sa descendance des tanneurs, des boulangers, des cafetiers, et même un imprimeur. Cependant, deux de ses enfants seront encore agriculteurs, tandis qu'un autre entrera dans l'administration.

La branche aînée s'expatriera en Anjou, avant de se fixer à Paris. De la deuxième branche, qui demeurera en Haute-Savoie après un passage à Moûtiers, sont issus deux personnages au parcours atypique : l'un s'engagera dans les zouaves pontificaux, et son frère se distinguera comme capitaine de mobiles durant la guerre de 1870. A la troisième branche appartient une autre fratrie, impliquée dans la vie politique locale : l'aîné (l'imprimeur), entrera au conseil municipal d'Albertville, tandis que son cadet sera adjoint au maire de Moûtiers et conseiller d'arrondissement. Les deux branches suivantes resteront à Aigueblanche. Dans l'une d'elles apparaît une troisième fratrie Hodoyer, qui produira un maire d'Aigueblanche et un conseiller municipal à Moûtiers, lui aussi adjoint au maire de cette ville. Enfin, la dernière branche quittera la Savoie pour l'Italie. Durement éprouvée par le choléra qui sévit en Tarentaise en 1854, et qui provoque le décès de quatre de ses membres (deux frères chefs de famille, la première épouse d'un troisième frère, et l'un de leurs neveux), la famille Hodoyer paie un lourd tribut à la Grande guerre, avec trois soldats tués et un artilleur rendu dément par la violence continuelle des tirs.

Sources

Archives des *Amis du vieux Conflans*, à Albertville :

- ✓ Relevé du recensement de 1561 effectué par monsieur l'abbé Hudry pour les paroisses d'Aigueblanche et de Doucy

Archives départementales des Bouches-du-Rhône (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Marseille

Archives départementales des Hauts-de-Seine (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Puteaux

Archives départementales de la Haute-Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil d'Annecy, Evian et Megève

Archives départementales du Maine-et-Loire (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Brissac et des Pont-de-Cé

Archives départementales de la Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Fonds de la maison de retraite de Saint-Benoît (1818-1957), répertoire numérique, Catherine Paillard, 2008 (référence en note)
- ✓ Fonds du Sénat de Savoie, procédures criminelles et civiles, etc., judicature mage de Tarentaise, répertoire, 2B 10602
- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Aigueblanche, Albertville, Les Avanchers, Bellecombe-Tarentaise, Le Bois, Bozel, Cevins, Chambéry, Conflans, Doucy, Grand-Cœur, Longefoy, Mercury, Moûtiers, Montailleur, Planay, Pralognan et Saint-Sigismond
- ✓ Registres matricules militaires, série 1R (références en note)
- ✓ Recensements de 1876 à 1936 d'Aigueblanche, Grand-Cœur, Mercury, Moûtiers, Montailleur, Planay, Pralognan et Saint-Sigismond
- ✓ Tabellion de Moûtiers (références en note)

Archives départementales de Paris (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil

Archives diocésaines de Moûtiers :

- ✓ Registres paroissiaux d'Aigueblanche, Les Avanchers, Bellecombe, Le Bois, Bonneval, Grand-Cœur, Saint-Jean-de-Belleville, Saint-Oyen et Sééz

Archives municipales de Lyon (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil

Sources documentaires privées :

- ✓ *P'tit Louis, 3 tranches de jeunesse (1906 - 1920) - La Butte Montmartre - L'Anjou - Le Maroc*, manuscrit des souvenirs de Louis Hodoyer
- ✓ Copie de contrats dotaux effectués par Louis Hodoyer aux archives départementales de Savoie
- ✓ Relevé des actes de baptêmes, mariages et sépultures des registres paroissiaux d'Argentière effectué par Monsieur Franck Canale

Sources bibliographiques en ligne sur Internet sur le site « Gallica » :

- ✓ *Annuaire administratif et commercial du département de la Haute-Savoie* (année 1872)
- ✓ *Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration* (année 1863)
- ✓ *Archives de médecine des enfants* (année 1936)
- ✓ *Le Choléra, préservation, traitement, causes, choléra des Alpes*, docteur Romuald Jacquemoud, C. Ducrey, 1867
- ✓ *La Dépêche de Madagascar* (référence en note)
- ✓ *L'Eclaireur, organe de défense des intérêts économiques de Madagascar* (références en note)
- ✓ *Hommes & Choses de Savoie*, Alexis Ducret, imprimeur-éditeur à Rumilly, 1889
- ✓ *Journal officiel de l'Empire français* (référence en note)
- ✓ *Journal officiel de la Guyane française* (références en note)
- ✓ *Journal officiel de Madagascar et dépendances* (référence en note)
- ✓ *Journal officiel de la République française* (références en note)
- ✓ *Le Livre d'or de la Savoie et de Nice*, Gustave Nicole, 1860
- ✓ *Mémorial des percepteurs et receveurs des communes, hospices, bureaux de bienfaisance et autres établissements publics*, recueil administratif publié sous la direction de M. Paul Dupont, député (année 1868)
- ✓ *Revue du notariat et de l'enregistrement* (année 1909)
- ✓ *Supplément à la France maçonnique - Nouvelles divulgations*, Léo Taxil, Paris, Téqui, libraire-éditeur, 1889

Sources bibliographiques en ligne sur Internet sur le site « Mémoire et actualité en Rhône-Alpes » :

- ✓ *Le Courrier des Alpes* (références en note)
- ✓ *L'Indicateur de la Savoie* (références en note)
- ✓ *Le Journal de Vienne* (4 octobre 1930)
- ✓ *Le Journal de la Savoie* (références en note)
- ✓ *Le Patriote savoisien* (références en note)
- ✓ *Le Salut public* (références en note)

Autres sources en ligne sur Internet :

- ✓ Base « Léonore » (dossiers des chevaliers de la Légion d'honneur)
- ✓ Base « Mémoire des hommes » (soldats tués durant la guerre de 14 – 18)
- ✓ Base de données de GENEABANK
- ✓ *Calendario generale pe' regii stati, Calendario generale del regno*, Torino, sites archives.org, books.google.fr et Hatitrust
- ✓ *Les Français zouaves pontificaux, 5 mai 1860 - 20 septembre 1870*, Saint-Brieuc, imprimerie Prudhomme, 1903
- ✓ « Les maires de Moûtiers entre 1860 et 1940 », texte de la conférence donnée par Madame Monique Gherardini à l'académie de la Val-d'Isère le 11 avril 2001 (mis à jour en 2014)

Sources iconographiques :

- ✓ Collection personnelle
- ✓ Extrait du cadastre français, commune d'Aigueblanche (site Internet des archives départementales de la Savoie)

Aimables communications de Monsieur Jean-Pierre Lachenal-Montagne, qui m'a signalé en particulier le mariage de Marguerite Hodoyer avec Martin Porraz.

Remerciements

- Je remercie Madame Monique Gherardini pour m'avoir apporté une aide efficace et généreuse dans mes recherches aux archives diocésaines de Moûtiers.
- Je remercie Monsieur Jean-Paul Bergeri, archiviste diocésain, pour m'avoir toujours ouvert la porte de *ses* archives.
- Je remercie Monsieur Franck Canale pour m'avoir donné ses fiches sur certaines familles d'Argentière.



Aigueblanche – détail du cadastre français



Rameaux existant à Doucy en 1561

Avant de se fixer à Aigueblanche, les Hodoyer demeuraient à Doucy, où ils sont recensés en 1561. Ils descendent forcément de l'un de ces rameaux. André Oudoyer, le premier degré de la filiation suivie, pourrait correspondre à l'un des personnages homonymes qui figurent ci-dessous.

1^{er} degré

Claude OUDOYER, vivant à Doucy en 1561.

Il est le père de :

2-1) Jean-François OUDOYER, vivant à Doucy en 1561.

Il est marié avec Claude ..., d'où :

3-1) André OUDOYER l'aîné.

3-2) Pierre OUDOYER.

3-3) Antoine OUDOYER.

3-4) André OUDOYER le puiné.

3-5) Michel OUDOYER.

1^{er} degré

Amédée OUDOYER, mort avant 1561.

Il épouse **Bartholomé** ..., vivant à Doucy en 1561.

Enfants vivant en 1561 :

2-1) André OUDOYER.

2-2) Antoine OUDOYER.

2-3) Ginette OUDOYER.

2-4) Françoise OUDOYER.

1^{er} degré

Jacques OUDOYER, vivant à Doucy en 1561.

Il est père de :

2-1) Guionne HODOYER, femme de Jean DELACHINAL, fils de François Delachinal.

1^{er} degré

Pierre OUDOYER, père de :

2-1) Pierre OUDOYER, vivant à Doucy en 1561, alors marié avec Françoise ..., d'où :

3-1) Françoise OUDOYER.

Filiation suivie

§ I - Branche aînée

1^{er} degré

André OUDOYER, né vers 1570. Il est très certainement assimilable au parrain d'André Oudoyer (né en 1623), fils d'autre André.

Il est très probablement le père de :

2-1) André OUDOYER, qui suit.

2-2) François OUDOYER, né vers 1600, vivant à Aigueblanche.

Il a épousé Françoise ..., d'où :

3-1) Jean André OUDOYER, baptisé à Aigueblanche le 6 janvier 1625 (parrain : André Vorzier, dit Carteron, de Bellentre ; marraine : Jeanne, femme d'André Oudoyer).

3-2) Georges OUDOYER, baptisé à Aigueblanche le 4 mai 1626 (parrain : Georges Clavel le jeune ; marraine : Jeanne, fille de Colas Simon).

2^{ème} degré

André OUDOYER, dit **OUDOYER-BILLET**, né vers 1590, demeurant à Aigueblanche.

Il épouse **Jeanne**

Enfants :

3-1) Félix OUDOYER, qui suit.

3-2) Antoine OUDOYER, baptisé à Aigueblanche le 14 mars 1618 (parrain : Antoine Damied, maréchal ; marraine : Jeanne, femme de Nicolas Damied).

3-3) Françoise OUDOYER, baptisée à Aigueblanche le 19 mars 1619 (parrain : Honnête François Morard ; marraine : Claire, femme d'Etienne Bonnefoy, de Saint-Jean-de-Belleville).

3-4) Jeanne OUDOYER, baptisée à Aigueblanche le 22 mars 1620 (parrain : Jean Taillefert le jeune ; marraine : Louise, fille de Jean Estafier, fille de chambre de madame du Trast).

3-5) André OUDOYER, baptisé à Aigueblanche le 24 juillet 1623 (parrain : André Oudoyer ; marraine : Jeanne, femme d'Antoine Damied).

3^{ème} degré

Félix OUDOYER, né vers 1610 et mort à Aigueblanche, inhumé le 7 octobre 1672.

Il épouse vers 1630 **Marie SIMON**, fille de Jean François Simon et de Colette ... Elle est inhumée à Aigueblanche le 19 février 1678.

Enfants :

4-1) Honnête Balthazar OUDOYER, qui suit.

4-2) Michelle OUDOYER, morte à Aigueblanche et inhumée le 13 juillet 1661. Elle épouse en cette paroisse le 20 juillet 1659 Antoine PERRET, fils de feu Etienne Perret et de Jacqueline OUVRIER. Leur fils Félix est baptisé à Aigueblanche le 15 octobre 1660.

4-3) Jean OUDOYER, mort à Aigueblanche et inhumé le 16 avril 1649.

4-4) Honnête Jean Antoine OUDOYER, dont la postérité est rapportée au § VI.

4-5) Jeanne OUDOYER, baptisée à Aigueblanche le 29 mai 1645 (parrain : André Delachinal ; marraine : Jeanne Luce, femme de Jean François Simon) ; morte à Aigueblanche et inhumée le 28 septembre 1649.

4^{ème} degré

Honnête Balthazar OUDOYER, né vers 1630, mort à Aigueblanche et inhumé le 7 mars 1704.

Le 30 janvier 1668, conjointement avec son frère Antoine, il prend en albergement de Maître Pierre Bal, bourgeois de Moûtiers, une pièce de vigne d'une fossorée au territoire d'Aigueblanche, au capital de 80 florins et sous la cense annuelle de 4 florins ¹.

Le 7 août 1698, Antoine Perret, d'Aigueblanche, lui acense pour cinq ans la moitié d'une terre sur le territoire de cette paroisse, sous la cense de 8 bichets de seigle ².

Il épouse à Aigueblanche le 18 août 1658 **Pernette PONDRUEL**, née vers 1635, fille de Mathieu Pondruel et de Claudie REJAN, de Longefoy sur Aime. Elle meurt à Aigueblanche, inhumée le 2 mars 1704.

Enfants, nés et baptisés à Aigueblanche :

5-1) Marie OUDOYER, baptisée le 6 mars 1660 (parrain : Antoine, fils de Félix Oudoyer ; marraine : Marie Simon, femme dudit Félix) ; morte à Aigueblanche, et inhumée le 2 janvier 1725. Le 15 janvier 1711, elle transige avec son neveu Balthazar. Moyennant 220 florins, elle lui cède tous ses droits sur l'hoirie des défunts Balthazar Oudoyer et Pernette Pondruel, ses parents ³. Elle épouse en cette paroisse le 9 septembre 1680 Aimé REY, fils de Jean François Rey et d'Anne MORARD. Il est mort avant 1711.

5-2) Jean François OUDOYER, baptisé le 28 septembre 1664 (parrain : Jean François Rosset ; marraine : Jeanne Françoise Durandard, femme d'Etienne Brun). Sans doute est-ce lui qui est mort à Aigueblanche et inhumé le 7 juin 1730.

5-3) **Michel OUDOYER, qui suit.**

5^{ème} degré

Honnête Michel OUDOYER, né et baptisé à Aigueblanche le 23 avril 1669 (parrain : Michel Trémy ; marraine : Michelle Delachinal, femme d'Antoine Oudoyer).

Le 17 janvier 1704, conjointement avec son fils Balthazar, il renouvelle l'albergement pris par son père et son oncle en 1688. Il reconnaît ainsi tenir d'Honorable Claude Bal, héritier de feu Maître Pierre Bal, la même vigne à Aigueblanche, sous la même cense annuelle ⁴.

Le 31 janvier 1707, il acquiert d'Honorable Pierre Dunant, bourgeois de Moûtiers, un verger au territoire d'Aigueblanche, moyennant 70 florins ⁵.

Il teste le 10 septembre 1709 en faveur de son fils, et meurt quatre jours plus tard. Il lègue 300 florins à chacune de ses filles, « avec leurs linges, habits et trossel ». Il laisse à sa femme l'usufruit de ses biens meubles et immeubles ⁶.

¹ Ce contrat d'albergement est mentionné dans le renouvellement qui en est fait le 17 janvier 1704 (voir plus bas à l'article de Michel Oudoyer).

² Notaire Bal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1823, folio 959.

³ Notaire Muraz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1848, folios 145 (verso) et 146.

⁴ Notaire Barral. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1834, folio 621.

⁵ Notaire Hoste. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1840, folio 237.

⁶ Notaire Barral. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1845, folio 265.

Il épouse à Aigueblanche le 30 janvier 1692 **Catherine PERRET**, baptisée en cette paroisse le 18 mars 1667, fille d'Antoine Perret et d'Anne Marie ARMAND. Elle meurt à Aigueblanche, inhumée le 15 mai 1725.

Elle teste le 27 février 1719, léguant à ses filles Anne et Françoise à chacune la somme de 64 livres, plus trois draps de toile de pays ⁷.

Enfants, nés et baptisés à Aigueblanche :

6-1) Honnête & Discret Balthazar ODOYER, qui suit.

6-2) Jacquemine ODOYER, baptisée le 4 septembre 1696 (parrain : Denis Mathiez ; marraine : Jacquemine Perret) ; morte à Aigueblanche le 21 juillet 1770. Elle épouse en cette paroisse le 14 avril 1717, et par contrat dotal du 4 précédent ⁸, Honnête François BLANC, baptisé à Aigueblanche le 24 septembre 1682, fils de feu Jean-Pierre Blanc et de Jeanne Andrée LUCE. Syndic d'Aigueblanche en 1722, il est mort en ce bourg le 23 novembre 1730 et il est inhumé le surlendemain.

6-3) Françoise ODOYER, baptisée le 30 avril 1701 (parrain : Félix Biollet ; marraine : Demoiselle Françoise Pessoz) ; morte à Aigueblanche, et inhumée le 30 août 1741. Elle épouse en cette paroisse le 30 avril 1719, et par contrat dotal du 25 passé devant le notaire Claude Ancenay ⁹, Honnête Valentin BREBAUT, baptisé à Aigueblanche le 4 juillet 1696, fils d'Antoine Brébaut et d'Anne LUCE. Veuf, il se remarie à Aigueblanche le 29 avril 1742 avec Jeanne Françoise BOCHET, et il meurt en ce bourg le 21 février 1747.

6-4) Anne ODOYER, baptisée le 13 novembre 1705 (parrain et marraine : Antoine Brébaut et Anne Luce, sa femme). Sur le point de mourir, elle teste le 13 juin 1743 en faveur de son mari. Elle veut que trois prêtres « étrangers » soient appelés pour sa sépulture, outre le curé de la paroisse. Elle lègue à l'église d'Aigueblanche 3 aunes de toile blanchie pour une nappe au maître-autel, une « toilette à baptiser les enfants pour Notre-Dame du Rosaire », plus deux draps de toile pour faire des surplis aux servants de l'église ¹⁰. Elle est morte à son domicile le 30 juin suivant. Elle épouse en cette paroisse le 26 avril 1730, avec une double dispense du 4^{ème} degré de consanguinité, après avoir passé la veille un contrat dotal ¹¹, Honnête Augustin SIMON, dit « Bonaix », baptisé à Aigueblanche le 7 janvier 1706, fils de Pierre Simon, dit « Bonay », et de Jeanne CUNIX. Veuf, il se remarie à Moûtiers le 13 février 1744 avec Anne MARTINET, de Petit-Cœur. Il est mort à Aigueblanche le 2 novembre 1770.

⁷ Notaire Barral. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1864, *folio* 159.

⁸ Notaire Ancenay. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1861, *folios* 45 et 46. Balthazar Odoyer constitue à sa sœur la somme de 200 livres que leur père lui a léguée par son testament, outre l'ordinaire trousseau de linge et de meubles. En outre, Catherine Perret, sa mère, lui constitue en augmentation de dot la somme de 66 livres 13 sols et 4 deniers. Enfin, François Blanc donne à sa future femme 133 livres 13 sols 4 deniers en augment de dot.

⁹ Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1864, *folio* 364. Françoise Odoyer se constitue en dot la somme de 200 livres que lui a léguée son père par son testament. En outre, Catherine Perret constitue à sa fille la somme de 60 livres, et un trousseau de linge et meuble. De son côté, Valentin Brébaut donne à sa future épouse 130 livres en augment de dot.

¹⁰ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1911, *folios* 626 (*verso*) et 627.

¹¹ Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1884, *folio* 420. Anne Odoyer se constitue une dot de 240 livres (180 livres léguées par son père et 60 livres léguées par sa mère), plus son trousseau et un coffre de sapin. Pierre et Augustin Simon, de leur côté, donnent 120 livres à Anne Odoyer en augment de dot.

6^{ème} degré

Honnête & Discret Balthazar ODOYER, né vers 1693. Laboureur à Aigueblanche, il meurt en cette paroisse le 15 avril 1778.

Le 21 juillet 1715, conjointement avec Jean François Perret et Jacqueline Jovet, veuve d'André Perret, tous d'Aigueblanche, il prend en acensement les biens appartenant aux « pauvres » de cette paroisse, sous la cense annuelle de 140 florins ¹². Le 11 août suivant, conjointement avec Mathieu Perret et Jean-Baptiste Rey, tous d'Aigueblanche, il prend en acensement pour cette année seulement la garde des vignes appartenant aux « pauvres » de cette paroisse, sous la cense de 231 florins ¹³.

Le 24 décembre 1723, il acquiert du marquis de Chamousset, premier président au Sénat de Savoie, une pièce de terre à Aigueblanche d'une contenance de trois bichets, moyennant 75 livres ¹⁴. En 1726, il est avec Pierre Simond « procureur des pauvres » de la paroisse d'Aigueblanche.

Le 7 mars 1734, conjointement avec Pierre Simond, il reçoit une procuration du syndic et de la communauté d'Aigueblanche pour « traiter avec divers maîtres maçons, tailleurs de pierre, charpentiers & autres personnes [...] sur les réparations des murailles situées dessous les jardins & bâtiments de la cure dudit Aigueblanche, et le long de l'Isère, lesquelles ont été abattues, détruites et emportées par les inondations du quatorze septembre proche passé ». Les deux procureurs sont chargés d'examiner les propositions et les prix-faits des artisans contactés pour reconstruire ces murailles. Dès le lendemain, ils passent un prix-fait avec Antoine Laurent et Oyen Biord, de Saint-Oyen, qui sont chargés des travaux à faire pour le prix de 295 livres ¹⁵.

Le 15 novembre 1739, il acense pour 6 ans à Pierre Borrel, de Grand-Cœur, le moulin qu'il a admodié à Aigueblanche, au-dessus de l'Isère, moyennant la cense de 60 bichets de seigle ¹⁶. Il est syndic d'Aigueblanche en 1740, 1741 et 1749.

Le 24 novembre 1746, conjointement avec Jacques Armand, son gendre, il acquiert de Noble Pierre Costa de la Trinité 4 pièces de vigne au territoire de Grand-Cœur, pour le prix de 2.225 livres. Le 14 mars de l'année suivante, « ayant fait attention qu'effectivement le bien à eux vendu valait davantage, (par) crainte qu'à la suite des temps l'on vînt à les rechercher sous prétexte de quelque lésion intervenue dans la susdite vente, ainsi que le prétendait déjà ledit Noble de la Trinité », ce dernier obtient une plus-value de 300 livres, dont il tient quitte les acquéreurs ¹⁷.

Le 16 juillet 1747, conjointement avec Claude Martinet, de Petit-Cœur, il prend en acensement pour une durée de trois ans la halle & grenette de Moûtiers, c'est-à-dire l'éminage de tous les grains, légumes et autres denrées qui y sont « recueillis et perçus », sous la cense annuelle de 500 livres. Avec son associé, il s'engage à « donner tous leurs soins et de veiller sur tous ceux qui vendront ou achèteront du blé ». De même, il promet « de tenir propre ladite grenette, de même que la ruelle tendante à icelle, qu'ils feront nettoyer une fois chaque semaine » ¹⁸. Le 13 octobre 1749, conjointement avec les sieurs Jacques Gevry, Nicolas Morard et Joseph Clavel, tous bourgeois de Moûtiers, il prend en acensement pour l'année en cours la dîme des pauvres de l'hôtel-Dieu de cette ville, sous la cense de 52 litres de vin ¹⁹. Le 3 avril 1751, le marquis de Chamousset lui acense pour six ans tous les biens qu'il possède à

¹² Notaire Ancenay. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1857, *folio* 211 (*verso*).

¹³ Même source, *folio* 252.

¹⁴ Notaire Pessy. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1871, *folio* 781.

¹⁵ Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1892, *folio* 330.

¹⁶ Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1903, *folios* 188 (*verso*) et 189.

¹⁷ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1919, *folios* 657 (*verso*) et 658.

¹⁸ Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1918, *folio* 509.

¹⁹ Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1923, *folio* 980.

Aigueblanche et au Bois, moyennant la cense annuelle de 160 livres ²⁰. Le 8 octobre 1759, conjointement avec Etienne Pondruel, marchand de Moûtiers, il prend en acensement pour l'année en cours la dîme du vin du chapitre de Tarentaise, à savoir « toute la dîmerie du vin noir et blanc appartenant audit vénérable chapitre et accoutumé à relever (*sic*) tant rière leurs vignobles d'en haut que d'en bas », moyennant la cense de 207 setiers de vin « provenant de ladite dîmerie, dont ils seront tenus de payer chaque chanoine leur contingent, suivant le rôle et état qui leur seront remis, et par eux choisis portables (*sic*) dans leurs caves d'ici à la fête de la St-André prochaine » ²¹. Le 30 août 1761, André Blanc, procureur des pauvres & œuvres de la paroisse d'Aigueblanche, lui remet, ainsi qu'à Claude Mathié, Denis Bochet et Claude Perret, le produit de la garde des vignes de la communauté appartenant aux pauvres d'Aigueblanche, pour l'année en cours, moyennant 145 livres ²². Le 22 novembre suivant, il est chargé avec Joseph Perret de l'administration des revenus des pauvres d'Aigueblanche, dont ils rendent compte le 6 novembre 1772 ²³.

Il teste le 4 janvier 1747 en faveur de son fils Jean Pierre. Il lègue 60 livres à sa fille Martine, déjà dotée. Il lègue 250 livres à ses filles du second lit. Un inventaire de ses meubles, bêtes, titres et créances suit le testament. On apprend ainsi qu'il possède à l'époque 12 vaches « de tous âges », 3 génisses, un mulet de « poil noir » d'environ 10 ans, et 3 chèvres ²⁴.

Il épouse 1^e) à Aigueblanche le 18 juin 1715, et par contrat dotal du 9 précédent ²⁵, **Marie PORRAZ**, née à Grand-Cœur et baptisée en cette paroisse le 25 janvier 1694, fille de Discret Sigismond Porraz et de Jeanne Catherine FALCOZ. Elle est morte à Aigueblanche en 1720, inhumée le 20 juin.

Il épouse 2^e) à Aigueblanche le 15 août 1720, avec un contrat dotal passé le 5 août 1724 ²⁶, **Honorable Jeanne Claude CLAREY**, née à Hautecour et baptisée en cette paroisse le 28 décembre 1692, veuve d'Honorable Hélié VAROT, de Bozel ²⁷, et fille de feu Valentin Clarey et de Claudine BONOD, de Hautecour. Elle meurt à Aigueblanche le 14 février 1752.

Il épouse 3^e) à Aigueblanche le 7 avril 1761, et par contrat dotal du 3 ²⁸, **Louise BAILLY**, demeurant alors à Montgirod, née à Chevron et baptisée à Mercury le 8 octobre 1717, fille de feu Claude Bailly et de Gasparde GONCELLIN. Elle meurt à Aigueblanche le 14 avril 1785.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Aigueblanche :

7-1) Honnête Jean ODOYER, baptisé le 15 mars 1715 (parrain et marraine : Jean Falcoz et Marie Vézy, sa femme, de Grand-Cœur) ; décédé à Aigueblanche le 19 avril 1736. Il

²⁰ Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1926, *folio* 753.

²¹ Notaire Bernard. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1943, *folio* 265.

²² Notaire Ferley. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1947, *folio* 488.

²³ Serre, greffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1969, *folios* 982 à 989.

²⁴ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1919, *folios* 649 et 650.

²⁵ Notaire Ancenay. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1857, *folios* 33 (*verso*) et 34. Sigismond Porraz et Catherine Falcoz donnent à leur fille une dot de 600 florins, plus une vache « lactive [à] poil châtain de quatre veaux, une chèvre de trois chevreaux, deux brebis de deux agneaux », plus son trousseau de vêtements, de tissu et de linge, et un coffre de sapin fermant à clé. Par ailleurs, Honorable Jean Falcoz, oncle de la future, lui fait donation de 200 florins. Balthazar Oudoyer donne à sa future 400 florins en augment de dot.

²⁶ Notaire Barral. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1873, *folios* 715 (*verso*) et 716. Jeanne Claude Clarey se constitue en dot tous ses droits, tels qu'ils figurent sur le contrat dotal qu'elle a passé avec son premier mari (voir note suivante).

²⁷ Jeanne Claude Clarey a épousé Hélié Varot à Bozel le 8 juin 1717, et passe le surlendemain de ses noces un contrat dotal (Notaire Ruet. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Haute-Savoie, 2C 1861, *folios* 409 (*verso*) et 410).

²⁸ Notaire Muraz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1946, *folios* 310 (*verso*) et 311. La future se constitue en dot deux rentes d'une valeur totale de 711 livres, plus deux créances d'une valeur de 65 livres, plus la somme de 253 livres 10 sols (sous la forme d'une pistole de 24 livres, d'une portugaise de 35 livres 12 sols 6 deniers, et d'écus d'une valeur de 3 livres 7 sols six deniers la pièce). Outre cela, le trousseau ordinaire de linge et de meubles.

- épouse à Aigueblanche le 15 février 1735, avec un contrat dotal passé le 12 ²⁹, Antoinette BIOLLET, fille d'Honnête Félix à feu Barthélémy Biollet.
- 7-2) Félix ODOYER, baptisé le 25 novembre 1717 (parrain : Félix Rey ; marraine : Jacquemine Jovet) ; mort jeune.
- 7-3) Honorable Martine ODOYER, baptisée le 15 décembre 1718 (parrain : Joseph Luiset ; marraine : Martine Biollet) ; morte à Bellecombe le 27 thermidor an XII. Elle épouse en premières noces à Aigueblanche le 7 février 1736, avec un contrat dotal passé le même jour ³⁰, Jean François VINCENT, baptisé en cette paroisse le 5 avril 1715, mort *ibidem* et inhumé le 2 juillet 1741, fils de Joseph Vincent et de Georgine FRONT. Elle se remarie à Bellecombe le 25 février 1745, et par contrat dotal du 21 précédent ³¹, avec Jacques ARMAND, baptisé en cette paroisse le 26 novembre 1710, fils de Pierre Armand et de Gasparde PERRET. Il est mort à Bellecombe le 16 décembre 1788, âgé d'environ 78 ans, et il est inhumé le lendemain.
- Enfants du second lit, nés et baptisés à Aigueblanche :
- 7-4) Jeanne Marie ODOYER, baptisée le 22 février 1722 (parrain : Félix Biollet ; marraine : Marie Bozon) ; morte à Aigueblanche et inhumée le 19 décembre 1769. Elle épouse en cette paroisse en 1752 Joseph THOMAS, son cousin, né *ibidem* le 26 novembre 1708, veuf de Claudine GALLIOD, et fils de feu Claude Thomas et de Jeanne OUDOYER (voir au § VI, 4^{ème} degré, 5-6). Un contrat dotal postérieur au mariage est établi le 17 janvier 1760 par-devant Maître Maillet, notaire à Moûtiers, par lequel Balthazar Odoyer constitue à sa fille une somme de 400 livres, outre le trousseau ordinaire. Joseph Thomas est mort à Aigueblanche, et inhumé le 13 septembre 1770.
- 7-5) Mathieu ODOYER, baptisé le 30 août 1724 (parrain : Mathieu Perret ; marraine : Françoise Galliod) ; mort jeune.
- 7-6) Françoise ODOYER, née le 18 septembre 1726 et baptisée le lendemain (parrain : Valentin Brébaut ; marraine : Françoise Odoyer) ; morte à Aigueblanche des suites de ses couches, et inhumée le même jour que sa fille Oyende le 7 décembre 1751. Elle épouse à Aigueblanche le 19 août 1750, avec un contrat dotal passé le 16 ³², Honorable Joseph BRUN né et baptisé en cette paroisse le 15 mars 1723, fils de feu Jean Pierre Brun et de Perrette ALLEMOZ. Veuf, il se remarie à Aigueblanche le 25 janvier 1752 avec Christine PERRET, et prend une troisième alliance en cette paroisse le 26 juin 1753 avec Jeanne Marie LUCE ³³. Il est mort à Aigueblanche le 17 pluviôse an VIII.

²⁹ Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1894, *folio* 179. Félix Biollet donne 360 livres de dot à sa fille, outre son trousseau de linge et d'habits, et un coffre de noyer fermant à clef d'une contenance d'un bichet. Jean Odoyer, du consentement de son père, donne 180 livres à sa future femme en augment de dot.

³⁰ Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1896 *folio* 248. Balthazar Odoyer donne à sa fille une dot d'un montant de 420 livres, dont une partie sous forme d'une pièce de terre et d'une pièce de vigne à Aigueblanche d'une valeur globale de 140 livres. Outre cela, le trousseau et un coffre de noyer de 36 bichets de contenance. Jean François Vincent donne à sa femme 210 livres en augment de dot.

³¹ Notaire Farcy. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1914, *folios* 175 (*verso*) et 176. Balthazar Odoyer constitue à sa fille la somme de 900 livres, une génisse de trois ans, une croix d'argent d'une demie once, une bague d'argent garnie de six pierres rouges, un trousseau de vêtements, de linges et de tissus, un tour à filer en bois de noyer, un coffre de noyer fermant à clef.

³² Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1925, *folios* 1129 (*verso*) et 1130. Balthazar Odoyer et Jeanne Claude Clarey constituent à leur fille une dot de 300 livres, outre son trousseau, un coffre de noyer fermant à clef, une vache et une chèvre. Joseph Brun donne à sa future épouse la somme de 200 livres.

³³ De cette dernière épouse est issue Josèphe Brun, épouse (en 1782) de Joseph Ruet, parents de Gasparde Ruet, seconde femme de Jean-Baptiste Hodoyer (voir plus bas le 8^{ème} degré).

- 7-7) Jeanne *Marguerite* ODOYER, baptisée le 11 avril 1729 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Gazagne et Marguerite Ador, sa femme) ; morte à Grand-Cœur le 21 septembre 1775. Elle épouse en cette paroisse le 17 décembre 1750, avec un contrat dotal passé le 14 précédent ³⁴, Honnête Martin PORRAZ, baptisé à Grand-Cœur le 2 février 1723, fils de feu Jean-Baptiste Porraz et de Jeanne MEILLEUR. Laboureur à Grand-Cœur, il est mort en cette commune le 5 frimaire an X.
- 7-8) **Honorable Jean-Pierre ODOYER, qui suit.**
- 7-9) Anne ODOYER, baptisée le 27 août 1734 (parrain : Joseph Clarey ; marraine : Anne Blanc) ; morte à Aigueblanche le 30 juin 1743.

7^{ème} degré

Honorable Jean Pierre ODOYER, né à Aigueblanche et baptisé le 15 janvier 1732 (parrain : Pierre Perret ; marraine : Jeanne Cunix). Il est laboureur en cette paroisse, où il meurt le 24 germinal an III (24 mars 1795). Syndic d'Aigueblanche en 1756, il est élu par le conseil de la paroisse pour percevoir les impôts royaux dans l'année en cours. Il est à nouveau syndic en 1773. Entre 1787 et 1790, il est l'un des deux procureurs des « pauvres et œuvres pies ».

En 1762, en compagnie de Claude Mathié, conseiller, et de Félix Rebaud, tous d'Aigueblanche, il maltraite une prostituée originaire de Grésy en Bauges, Marie Caille, qui « fait commerce de son corps, sans aveu et avec un enfant ». La victime porte plainte devant le juge mage de Tarentaise, mais les trois accusés sont relaxés ³⁵.

Le 27 novembre 1773, pour le prix de 3.382 livres 10 sols et 50 livres d'épingles, Jean-Baptiste Bal, maître apothicaire et bourgeois de Moûtiers, lui alberge une maison voisine de celle de son père à Aigueblanche, avec la grange et l'écurie attenante, plus un champ au-dessus la chapelle des Esserts ³⁶.

Il épouse 1^e) à Aigueblanche le 19 août 1750, et par contrat dotal du 30 ³⁷, **Oyende SILVOZ**, née à Grand-Cœur et baptisée le 20 juin 1734, fille de feu Victor Silvoz et de Jacquemine Philiberte ANCENAY. Elle meurt à Aigueblanche le 17 décembre 1787.

Il épouse 2^e) à Moûtiers le 21 janvier 1788, et par contrat dotal du 26 ³⁸, **Jeanne MOULIN**, de Saint-Jean-de-Belleville, fille de feu Martin Moulin. Elle est morte à Aigueblanche le 27 janvier 1820.

Enfants, tous du premier lit, nés et baptisés à Aigueblanche :

- 8-1) Anne ODOYER, baptisée le 17 janvier 1754 (parrain : Balthazar Odoyer ; marraine : Anne Falcoz). Elle épouse à Saint-Oyen le 28 janvier 1772, avec un contrat dotal

³⁴ Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1926, *folio* 380. Balthazar Odoyer constitue à sa fille une dot de 400 livres, son trousseau, un tour à filer, un coffre de noyer fermant à clef, une vache « à choisir sur quatre qui sont en *hyverne* à Pussy » et une chèvre. Martin Porraz donne à sa future femme 200 livres en augment de dot.

³⁵ A.D. de Savoie, Fonds du Sénat de Savoie, procédures criminelles et civiles, etc., judicature mage de Tarentaise, 2B 10602.

³⁶ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1972, *folio* 18.

³⁷ Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1925, *folios* 1128 et 1129. Claude Silvoz, natif de Rognain et demeurant à Saint-Thomas-de-Cœur, lui constitue en dot à Oyende Silvoz, sa petite-fille, la somme de 300 livres, outre son trousseau de linge et de meubles. Georges Silvoz, prêtre, curé de Montgirod, oncle d'Oyende, lui donne aussi une somme de 300 livres, et Jacquemine Philiberte Ancenay, sa mère la somme de 400 livres, ce qui monte l'ensemble de la dot à 1.000 livres.

³⁸ La future se constitue : 1^e) la somme de 100 livres à elle léguée par son feu père par son testament – 2^e) la somme de 350 livres à elle versée par Claude Chevallier – 3^e) la somme de 150 livres à elle versée par Jean Mugnier, de Saint-Paul – 4^e) ses biens personnels évalués à 400 livres.

- passé le 23 précédent ³⁹, Joseph LAURENT, né à Saint-Oyen, fils de feu Antoine Laurent et de Jeanne NANTET.
- 8-2) Noël ODOYER, baptisé le 9 février 1756 (parrain : Noël Jahy ; marraine : Marie Daberez).
- 8-3) Jacquemine ODOYER, baptisée le 29 mai 1758 (parrain : Claude Humbert Silvoz ; marraine : Jeanne Philiberte Ancenay) ; morte à Grand-Cœur le 12 février 1786. Elle épouse en premières nocés à Petit-Cœur en janvier 1778, avec un contrat passé le 11 du même mois ⁴⁰, Antoine MARTINET, baptisé en cette paroisse le 6 novembre 1754, fils d'autre Antoine Martinet et de Françoise GIROD. Elle épouse en secondes nocés à Grand-Cœur le 22 avril 1784, avec une dispense du 4^{ème} degré d'affinité, François PORRAZ, veuf de Marguerite TRUCHET. Peut-être s'agit-il de François Porraz, baptisé à Grand-Cœur le 8 septembre 1736, fils d'Antoine et de Michelle JORIOZ. Veuf, il se remarie à Grand-Cœur le 30 mai 1787 avec Pétronille BOCHET.
- 8-4) Georges ODOYER, baptisé le 24 août 1760 (parrain : Révérend Georges Silvoz, curé de Montgirod ; marraine : Jacquemine Philiberte Ancenay) ; mort à Aigueblanche « de mort subite » le 9 décembre 1779, et inhumé le surlendemain. Il épouse à Aigueblanche le 20 novembre 1776, avec un contrat dotal passé le 16 février 1777 ⁴¹, Jeanne-Baptiste ROUX-VOLON, née vers 1760 à la Flachère (en Saint-Jean-de-Belleville), fille de Jean-Baptiste à Jean Pierre Roux-Volon et de Marie Françoise NAVET. Veuve, elle se remarie à Grand-Cœur le 6 février 1781 avec Jacques ANCENAY, rentier à Aigueblanche.
- 8-5) Louise ODOYER, baptisée le 16 mars 1763 (parrain : Balthazar Odoyer ; marraine : Louise Bailly) ; morte à Grand-Cœur le 25 août 1838. Elle épouse à Grand-Cœur le 25 janvier 1780, avec une dispense du 4^{ème} degré de consanguinité, Claude Antoine ANCENAY, très certainement fils de Jean-Baptiste Ancenay, successivement laboureur à Grand-Cœur, négociant et boulanger à Aigueblanche, et de Claude LEGER. Né vers 1760, il est mort à Grand-Cœur le 22 brumaire an X. Il est alors membre du conseil municipal de cette commune ⁴².
- 8-6) Marie ODOYER, baptisée le 10 mai 1765 (parrain : Claude Perret ; marraine : Marie Favre) ; morte le 15 septembre suivant.
- 8-7) Marie Antoinette ODOYER, baptisée le 31 janvier 1768 (parrain : Marc-Antoine Mangé ; marraine : Jeanne Marie Martin) ; morte à Aigueblanche le 8 juillet 1806. Elle épouse à Argentière en Faucigny le 26 juillet 1788, avec un contrat dotal passé à

³⁹ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1968, *folio* 214. balthazar Odoyer constitue à sa petite-fille une dote de 500 livres, une « vache d'environ quatre veaux », un coffre de noyer « avec ses ferrures et serrures », et un trousseau de linge et de vêtements. Par ailleurs, Révérend Claude Humbert Silvoz, prêtre demeurant à Grand-Cœur, constitue à sa nièce 500 livres en augment de dot. Joseph Laurent, de l'autorité de Félix Brébaud, son curateur, donne également à sa future épouse 500 livres en augment de dot.

⁴⁰ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1984, *folios* 355 (*verso*) et 356. Jean Pierre Odoyer constitue à sa fille une dot de 500 livres, son trousseau de linge et de vêtements, une crois d'or, un tour à filer, un « grand coffre » de noyer fermant à clef, et une vache à deux ou trois veaux. Révérend Claude Humbert Silvoz, prêtre habitué à Grand-Cœur, donne en outre à sa nièce 500 autres livres en augment de dot.

⁴¹ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1981, *folio* 583. Jean Pierre Roux-Volon constitue à sa petite-fille une dot de 1.200 livres et son trousseau. Georges Odoyer, autorisé par son père et son grand-père, donne à sa femme la somme de 600 livres en augment de dot.

⁴² Ils sont les parents d'Eugène Ancenay (1787 - 1829) avocat au Sénat de Savoie, puis juge des mandements d'Ugine et de Conflans, père d'Henri Ancenay (1821 - 1904), substitué du procureur de la République à Albertville, lui-même bisaïeul maternel de l'architecte Henry Bernard (1912 - 1994), premier grand prix de Rome en 1938, membre de l'Académie des Beaux-arts en 1968, célèbre pour avoir construit la Maison de l'O.R.T.F. à Paris.

Aigueblanche le 2 janvier 1790⁴³, Joseph SIMOND, né dans la paroisse d'Argentière le 4 avril 1765, fils de Joseph Marie Simond et de Françoise DUCROZ. Après son mariage, il vient vivre en Tarentaise, et demeure d'abord à Bellecombe. Veuf, il se remarie à Aigueblanche le 1^{er} mars 1810 avec Jeanne Antoinette PERRET. Il est mort à Aigueblanche le 24 mars 1813.

Avant son mariage, elle a eu une fille naturelle :

- Jacquemine ODOYER, née et baptisée à Aigueblanche le 14 octobre 1786 (parrain : François Armand ; marraine : Jacquemine Jacquemard).

8-8) Marguerite ODOYER, baptisée le 20 octobre 1770 (parrain : Martin Perret ; marraine : Marguerite Odoyer).

8-9) **Jean-Baptiste ODOYER, puis HODOYER, qui suit.**

8^{ème} degré

Jean-Baptiste ODOYER, puis HODOYER, né à Aigueblanche et baptisé le 1^{er} janvier 1773 (parrain : Jean-Baptiste Ancenay ; marraine : Claude Léger). Cultivateur propriétaire à Aigueblanche, rentier dès 1810, il occupe en l'an VIII et en l'an X la fonction d'adjoint municipal. Il meurt rentier à Aigueblanche le 3 juin 1828, et il est inhumé le lendemain.

Il épouse 1^e) à Aigueblanche le 7 février 1786, et par contrat dotal du même jour⁴⁴, **Jacquemine JACQUEMARD**, baptisée à Doucy le 11 janvier 1769, fille de Jean-Baptiste Jacquemard et de Gasparde GROGNET. Elle est morte à Aigueblanche le 29 août 1805 (11 fructidor an XIII).

Il épouse 2^e) à Aigueblanche le 2 mars 1810 **Gasparde RUET**, baptisée en cette paroisse le 13 août 1783, fille de Joseph Ruet, cultivateur, et de Josèphe BRUN. Elle est morte à Aigueblanche le 1^{er} septembre 1870.

Enfants du premier lit, nés à Aigueblanche :

9-1) Balthazar HODOYER, né le 22 novembre 1792 et baptisé le lendemain (parrain : Jean Pierre Hodoyer ; marraine : Gasparde Grognet).

9-2) Jean Pierre HODOYER, né le 22 pluviôse an III (10 février 1795).

9-3) Joseph Claude HODOYER, né le 21 thermidor an V (8 août 1797).

9-4) **Georges Antoine HODOYER, qui suit.**

9-5) François HODOYER, né le 4^{ème} jour complémentaire de l'an XI (21 septembre 1803). Cultivateur propriétaire à Aigueblanche, il meurt en cette commune du choléra le 13 septembre 1854. En 1847, en raison de la rectification du trajet de la route provinciale de Moûtiers à Albertville, il doit céder à l'administration un champ de 26 toises et 3 pieds sis au Carro, au territoire de Grand-Cœur, moyennant la somme de 89 livres et 69 centimes⁴⁵.

Il épouse à Aigueblanche le 27 août 1830 Marie-Antoinette BONNARDEL, née en cette paroisse le 3 février 1812, fille de feu Claude André Marie Bonnardel, propriétaire rentier, et de Marie Rosalie DUNAND. Propriétaire rentière à Aigueblanche, et elle est morte en cette commune le 1^{er} février 1884.

Enfants, nées à Aigueblanche :

⁴³ Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2020, folio 206. Jean Pierre Odoyer constitue à sa fille une boutique à Aigueblanche avec une chambre au-dessus. Marie Antoinette Odoyer reçoit aussi un trousseau de vêtements et un tour à filer. Révérend Claude Humbert Silvoz, prêtre, son oncle, lui donne en outre 500 livres en augment de dot.

⁴⁴ Les parents de la future lui constituent en dot la somme de 2.000 livres, outre le trousseau ordinaire de linge et de meubles.

⁴⁵ *Le Courrier des Alpes* du 10 août 1847.

- 10-1) Ambroisine Adèle HODOYER, née et baptisée le 16 juillet 1831 (parrain : Maître Ambroise Jacquemard ; marraine : Marie Rosalie Bonnardel) ; morte le 21 janvier 1895 à Moûtiers, à son domicile sis Grand'Rue. Elle épouse à Aigueblanche le 27 juillet 1852 François Auguste COMPAGNON ⁴⁶, orfèvre, né *ibidem* le 8 mai 1827, fils de Joseph François Compagnon, notaire, et d'Anne BAL. Le couple s'établit à Moûtiers après 1853, donnant naissance à Céline Compagnon femme de Jean-Baptiste *Adolphe* Jorioz, notaire à Aigueblanche, puis à Moûtiers ⁴⁷, chevalier, puis officier de la Légion d'honneur. Et de l'union de Céline Compagnon et d'Adolphe Jorioz est issu Henri Jorioz (1892 - 1987), conseiller municipal (à partir de 1919), puis maire de Moûtiers de 1941 à 1944.
- 10-2) Marie Victorine Joséphine, dite Julie HODOYER, née le 12 décembre 1833 et baptisée le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Ancenay ; marraine : Marie Claudine Mathiez). Propriétaire à Aigueblanche, elle demeure en ce bourg en 1886. En mars 1891, elle participe pour 2 francs à la souscription en faveur de l'érection d'un monument commémoratif de l'annexion de la Savoie en 1792 ⁴⁸. En décembre 1893, elle participe pour 25 francs à la création d'une fromagerie-école en cette commune ⁴⁹. Elle décède sans alliance le 31 mai 1897 à Moûtiers, au domicile d'Adolphe Jorioz, notaire, son neveu par alliance.
- 10-3) Joséphine Félicie HODOYER, née le 18 septembre 1840 et baptisée le lendemain (parrain et marraine : Georges et Rose Bonnardel, agriculteur et brodeuse, tous de ce bourg). Propriétaire à Aigueblanche, elle vit avec sa sœur en 1886. En décembre 1893, elle fait un don de 25 francs en faveur de la création d'une fromagerie-école en cette commune. Elle est morte à Aigueblanche le 15 juin 1904.

Enfants du second lit, nés à Aigueblanche :

9-6) Alexandre HODOYER, dont la postérité est rapportée au § II.

9-7) Adeline, dite Anne Adélaïde HODOYER, née le 24 novembre 1811 et morte à Aigueblanche le 18 octobre 1885. Elle épouse à Aigueblanche le 13 mai 1834 Daniel TOURNIER, cultivateur en cette commune, où il est né le 31 octobre 1811, fils de François Tournier et de Jacqueline BOCHET. Il est mort à Aigueblanche le 29 octobre 1890.

9-8) Louis HODOYER, né le 18 mars 1814 et mort à Aigueblanche le 26 février 1817.

9-9) Jean Pierre HODOYER, dont la postérité est rapportée au § III.

9-10) Marie HODOYER, née le 26 avril 1817, morte à Grand-Cœur le 9 septembre 1906. Elle épouse à Aigueblanche le 13 juin 1843 Marie Joseph RUFFIER, propriétaire cultivateur à Grand-Cœur, où il est né le 9 novembre 1822, fils d'Antoine Ruffier et de

⁴⁶ Il est le frère de Julien Compagnon, nommé maire de Moûtiers par Adolphe Thiers en mai 1871, charge qu'il occupera (sauf une brève interruption de seize mois en 1874 - 1875) jusqu'à sa mort en 1889. Julien Compagnon a été aussi jusqu'à sa mort président du conseil d'arrondissement de Moûtiers, et il a fait partie de la commission départementale de la Savoie créée en vue de l'Exposition universelle de 1889. Madame Monique Gherardini, *Les maires de Moûtiers entre 1860 et 1940*, 2001.

⁴⁷ Jean-Baptiste *Adolphe* Jorioz, né à Aigueblanche en 1842, est l'une des grandes figures politiques de la Tarentaise durant la III^e République. Elu conseiller municipal de Moûtiers en 1888 et 1892, il est aussi conseiller d'arrondissement de 1872 à 1889, conseiller général de la Savoie de 1889 à 1919, et président de ce conseil durant la Première guerre mondiale. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1904, il sera fait officier de cet ordre en octobre 1920.

⁴⁸ *Le Patriote savoisien* du 25 mars 1891.

⁴⁹ *Le Patriote savoisien* du 11 décembre 1893.

Marie Joséphine LUISET. Il est mort à Grand-Cœur le 18 août 1904. Eugénie Ruffier, leur fille, épouse à Grand-Cœur le 22 juin 1892 François Prudent Hodoier, son cousin germain (voir au § V).

9-11) Jean Pierre César HODOYER, dont la postérité est rapportée au § IV.

9-12) Balthazar HODOYER, dont la postérité est rapportée au § V.

9-13) Julie HODOYER, née le 18 juillet 1822.

9-14) Marie *Joseph* HODOYER, né et baptisé le 16 mai 1823 (parrain : Maurice Ruet ; marraine : Eléonore Bonnardel). D'abord ouvrier tanneur à Aigueblanche, il est ensuite (dès 1850) cultivateur en cette paroisse. En août 1850, il participe à la souscription en faveur de la loi Siccardi⁵⁰. En 1857, il participe pour 20 centimes à la souscription en faveur de l'achat de cent canons destinés à la citadelle d'Alexandrie en Piémont⁵¹. Il s'établit ensuite comme tanneur et demeure avec sa femme à Turin dès 1868. Sans doute a-t-il fait de mauvaises affaires et contracté des dettes, car ses biens meubles à Aigueblanche sont saisis en décembre 1868 et vendus au plus offrant le 27 de ce mois : batterie de cuisine, meubles, peaux, cuirs, écorces⁵². Un an plus tard, ce sont ses biens immeubles à Aigueblanche (et ceux de son neveu Jean Philippe) qui sont saisis en septembre 1869 à la requête de Barthélémy Lombard, rentier en cette commune, et vendus par adjudication au tribunal de Moûtiers le 4 décembre. Ces biens sont composés d'une maison d'habitation et tannerie, avec son jardin, et d'un bâtiment servant de battoir sis au mas de Lachat⁵³.

Il est décédé avant le mariage de sa fille Céline Désirée en 1872, et les publications de ce mariage faites à Aigueblanche les 31 mars et 7 avril précisent que l'on ignore le lieu et la date de sa mort.

Il épouse à Conflans le 17 février 1846 Marie Joséphine PASSET, née et baptisée en cette paroisse le 3 février 1828, fille de feu Joseph Passet et de Françoise ROSAT. En 1872, elle demeure à Cagliari (Sardaigne) avec sa fille Céline Désirée.

Enfants, nés et baptisés à Aigueblanche :

10-1) Marie Françoise HODOYER, née le 4 janvier 1847 et baptisée le lendemain (parrain : Pierre Passet, laboureur ; marraine : Jeanne Françoise Passet, ménagère, tous de Conflans).

10-2) Joseph Crysanthé HODOYER, né le 11 août 1848 et baptisé le lendemain (parrain : Alexandre Hodoier, secrétaire à l'Intendance de Moûtiers, demeurant à Aigueblanche ; marraine : Joséphine Lachenal, ménagère à Conflans). Il a été tanneur à Aigueblanche.

10-3) Marie Louis HODOYER, né le 20 février 1850 et baptisé le surlendemain (parrain : Marie Lachenal, laboureur ; marraine : Joséphine Derrotti, boulangère, tous de Conflans).

10-4) Céline Désirée HODOYER, née et baptisée le 25 juin 1854 (parrain : Cyrille Hodoier, géomètre à Moûtiers ; marraine : Marie Bérard, née Pétex, cabaretière à Aigueblanche). Demeurant alors à Cagliari avec sa mère, elle épouse en avril ou en mai 1872 (probablement en cette ville) Dominique Clément DAGASSO, alors « caporal minéralogique » à Vilurbano (Sardaigne), né vers 1842, fils de feu Martin Dagasso, maître maçon, et de Jeanne GLAUDA, demeurant à Valchiusella (province de Turin, Piémont). Devenu

⁵⁰ *Le Patriote savoisien* du 3 août 1850. Portant le nom du garde des Sceaux du cabinet d'Azeglio, plusieurs lois d'inspiration libérale vont mettre un terme aux privilèges de l'Eglise dans le royaume : suppression du tribunal ecclésiastique, du droit d'asile et d'impunité donné à toute personne se réfugiant dans une église, etc.

⁵¹ *La Gazette de Savoie* du 24 février 1857.

⁵² *Le Journal de la Savoie* du 23 décembre 1868.

⁵³ *Le Journal de la Savoie* du 30 novembre 1869, et *Le Courrier des Alpes* du 23 décembre 1869.

entrepreneur de Travaux publics, il décède à Turin le 14 janvier 1912. Leur fils Edouard, mort à Turin en 1966, a été un avocat renommé.

- 9-15) Joséphine HODOYER, née et baptisée le 15 avril 1826 (parrain et marraine : Jean Pierre et Jeanne [?] Hodoyer, frère et sœur) ; morte à Saint-Sigismond (près d'Albertville) le 21 octobre 1889. Elle épouse à Aigueblanche le 18 janvier 1842 Laurent FECHOZ-SAVOYEN, cultivateur à Saint-Sigismond, né à Mercury le 27 février 1813, fils de feu Jean-Baptiste Féchoz-Savoyen, cultivateur, et de Joséphine DONZEL. Il est mort chez lui, au Perthuis (en Saint-Sigismond) le 25 mars 1881⁵⁴.
- 9-16) Marie Daniel HODOYER, né et baptisé le 20 avril 1828 (parrain : Daniel Cachat ; marraine : Jeanne-Baptiste Carret).

9^{ème} degré

Georges Antoine HODOYER, né à Aigueblanche le 12 prairial an VII (31 mai 1799). Il est agriculteur en ce bourg, où il meurt le 2 septembre 1863.

Il épouse à Cevins le 9 septembre 1829 **Caroline DESCHAMPS**, née en cette paroisse en 1810, fille de Joseph Deschamps et de Marie GUMERY. Cultivatrice avec son mari, elle meurt à Aigueblanche le 3 mai 1858.

Enfants, nés et baptisés à Aigueblanche :

- 10-1) Marie Françoise HODOYER, née le 9 septembre 1830 et baptisée le lendemain (parrain : François Hodoyer ; marraine : Marie Deschamps) ; morte le 8 novembre suivant et inhumée le lendemain.
- 10-2) Marie Franceline Joséphine HODOYER, née le 21 octobre 1832 et baptisée le lendemain (parrain : François Eugène Deschamps ; marraine : Maurise Françoise Emerentiane Duverger de Blay) ; morte cultivatrice à Aigueblanche le 25 septembre 1898. Elle épouse à Aigueblanche le 28 avril 1857 Jules Victor BERNARD, né en cette paroisse le 10 avril 1833, fils de François Bernard, cultivateur, et de feu Caroline BILLIET. Cultivateur à Aigueblanche, il est décédé en cette commune le 21 juin 1901.
- 10-3) Jean Philippe HODOYER, qui suit.**
- 10-4) Athanase HODOYER, né et baptisé le 26 juillet 1837 (parrain : Alexandre Hodoyer ; marraine : Marie Ducloz, tous d'Aigueblanche) ; mort à Aigueblanche le 18 février 1845.
- 10-5) Marie Honorée HODOYER, née le 3 septembre 1839 et baptisée le lendemain (parrain : Honoré ..., de cette paroisse ; marraine : Anne Josèphe Valérie Deschamps, ménagère à Cevins). Jeune femme, elle part travailler à Paris.
- 10-6) Marie Antoinette HODOYER, née et baptisée le 12 avril 1842 (parrain : Balthazar Hodoyer, demeurant à Albertville ; marraine : Marie Hodoyer, agricultrice à Aigueblanche) ; morte cultivatrice à Aigueblanche le 12 décembre 1901. Alors épicière à Albertville, elle épouse en cette ville le 19 août 1871 Joseph Marie CARRIN, alors employé de commerce à Montailleur, où il est né le 2 septembre 1843,

⁵⁴ Un de leurs enfants, Laurent Clément Féchoz-Savoyen, né à Saint-Sigismond en 1856 et mort le 22 juillet 1923, fut un prêtre de grande valeur, et fit toute sa carrière à Paris. Il est d'abord vicaire de Clichy (1882-1884), puis de St-Louis d'Antin (1884-1894), de Notre-Dame de la Gare (1894-1896), de St-François-Xavier (1896-1901), et enfin de Notre-Dame-de-Lorette (1901-1906). Ses capacités d'administration et son zèle lui valent d'être nommé curé de la paroisse de Ste-Marguerite en 1906. Il reste quatorze années à ce poste, et son activité remarquable durant le premier conflit mondial est récompensée par la dignité de chanoine honoraire de la cathédrale de Paris en 1916, ainsi que par la croix de chevalier de l'ordre de Léopold. Nommé finalement curé de Ste-Marie des Batignolles (XVII^e arrondissement) en 1920, la mort le surprend trois ans plus tard.

filis de Pierre Carrin et de Josèphe COMBAZ, cultivateurs à Montaille. Devenu négociant à Albertville après son mariage, il est mort à Montaille le 6 novembre 1872. Sans postérité.

- 10-7) Julie HODOYER, née le 26 septembre 1844 et baptisée le lendemain (parrain et marraine : Jean et Franceline Hodoyer, laboureur et ménagère en ce bourg). Alors « entrepreneuse en lingerie » à Paris, et demeurant au 39, rue Stephenson (XVIII^e arrondissement), elle épouse en cette ville (même arrondissement) le 4 juin 1887 Joseph Louis Catherine BRON, demeurant à la même adresse que sa femme, agent d'affaires, né à Saint-Etienne (Loire) le 24 novembre 1829, fils de feu Hugues Bron, docteur en médecine, et de défunte Andrée Anne Benoîte DUBOST. Dont postérité.

10^{ème} degré

Jean Philippe HODOYER, né à Aigueblanche le 12 janvier 1835 et baptisé le lendemain (parrain : Jean Pierre Hodoyer ; marraine : Julie Deschamps, de la Roche-Cevins). Tanneur à Aigueblanche avec son oncle Joseph, il voit ses biens saisis en septembre 1869. Il quitte la Savoie peu après et part travailler en Anjou. Il se fixe à Brissac (Maine-et-Loire) l'année même de son mariage, et s'établit corroyeur. Il est mort à Amboise le 9 mai 1895.

Il épouse aux Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire) le 22 janvier 1870 **Léonie CAMUS**, alors couturière, née en cette commune le 19 juillet 1845, fille de Jean Camus, ouvrier de carrière, et de Louise PICHERY. En 1898, elle réside avec son fils à Paris, au 11, rue des Bains. Elle est morte à Courbevoie (Hauts-de-Seine) le 19 novembre 1915.

Enfants, nés à Brissac :

- 11-1) Achille HODOYER, né le 15 novembre 1870 et mort à Brissac le 22 mai 1875.

11-2) Louis HODOYER, qui suit.

- 11-3) Laurentine, dite Laure HODOYER, née le 12 août 1876, et morte à Paris (XVIII^e arrondissement) le 28 mars 1961. Son neveu la dépeint comme une femme d'une grande beauté. Elle a tenu quelques temps une librairie rue Custine à Paris. Elle épouse à la mairie du XVIII^e arrondissement de Paris le 12 juin 1897 Fénélon DECAUX, demeurant alors dans le même arrondissement au 4, rue Flocon, né à Solesmes (Nord) le 12 août 1859, fils de Désiré Decaux et de Catherine MENARD. Tailleur à domicile, il est mort à Paris (XVIII^e arrondissement) le 12 juin 1930. Socialiste convaincu, il a manifesté fortement ses sentiments dreyfusards, et lisait *L'Humanité* dès sa fondation (1904). Sans postérité.

11^{ème} degré

Louis HODOYER, né à Brissac (Maine-et-Loire) le 3 novembre 1872, et mort le 17 mars 1954 à Paris dans le XVIII^e arrondissement. Etabli à Paris après 1892, il sera jusqu'à sa retraite préparateur à la « Grande pharmacie centrale du Nord », à l'angle du boulevard Magenta et de la rue Lafayette.



Louis Hodoyer père le jour de son mariage

Il épouse à Brissac le 16 avril 1898 **Célestine LELIEVRE**, née en cette commune le 16 février 1868, fille de Vital Lelièvre, menuisier, et de Joséphine CHAILLOUX. Couturière, elle travaille chez elle pour le compte de confectionneurs. Elle est morte le 16 octobre 1936 à l'hôpital à Paris (XIII^e arrondissement).

D'où un fils unique :

12-1) Louis Léon Gustave HODOYER, qui suit.

12^{ème} degré

Louis Léon Gustave HODOYER, auteur d'une première généalogie de la famille Hodoyer, né à Paris (XVIII^e arrondissement) le 12 mars 1899, au domicile de ses parents, 23, rue Custine. Dessinateur industriel, il demeure longtemps à Paris, mais finit ses jours à Saint-Ouen. Il est décédé à l'hôpital de Clichy (Hauts-de-Seine) le 10 mai 1989.

Il épouse 1^o) à Vincennes le 7 janvier 1928 **Alice DUVERNOIS**, née à Argenteuil (Val-d'Oise) le 16 mai 1900, fille de Jean Marie Duvernois, journalier, et de Louise GENTIL, ménagère. Elle est morte à Paris le 19 février 1943.

Il épouse 2^o) à Clichy le 29 novembre 1947 **Françoise THOZ**, née le 25 mai 1908 à Plouigneau près de Morlaix (Finistère). Elle est décédée en 1995.

Sans postérité.



Louis Hodoyer fils jeune homme (vers 1915)

§ II - Postérité d'Alexandre HODOYER, fils de Jean-Baptiste et de Gasparde RUET

9^{ème} degré

Alexandre HODOYER, né à Aigueblanche le 5 avril 1810. D'abord marchand en ce bourg (1839 - 1843), il s'établit ensuite à Moûtiers et entre dans l'administration. De 1845 à 1851, il occupe plusieurs postes de secrétaire communal : au Bois (de 1845 à 1848), à Naves (de 1847 à 1851), à Petit-Cœur (en 1850), à Saint-Jean-de-Belleville et à Feissons (en 1850 et 1851). En 1845, il pose sa candidature au poste de secrétaire des œuvres pieuses au bureau de l'Intendance à Moûtiers, et il est titularisé l'année suivante. Passant ensuite à l'administration des finances, il est percepteur à Moûtiers en 1851 - 1852. Nommé vérificateur des contributions à Evian en 1852, il obtient en 1855 le poste de Thonon⁵⁵. Il est promu en 1863 percepteur au Biot⁵⁶, puis il est muté la même année à Saint-Gervais, et passe à Chamonix en 1868⁵⁷. En février 1866, il vend à Charles Antoine Canton, percepteur à Vendôme, une vigne à Aigueblanche, au mas de Laduit, pour la somme de 600 francs⁵⁸. Il est écrivain à Megève en 1873 / 1877, et entre à la maison de retraite de Saint-Benoît à Chambéry en 1879⁵⁹. Il décède dans cet établissement le 30 mars 1880.

Il épouse à Aigueblanche le 18 février 1833 **Marie-Antoinette DUCLOZ**, née vers 1813, fille de Claude Ducloz et de Benoîte PERRET, laboureurs à Bellecombe, puis à Aigueblanche. Qualifié rentière en 1851, elle demeure à Megève en 1877. En 1883, elle entre à la maison de retraite de Saint-Benoît à Chambéry, où elle décède le 8 mars 1888.

Enfants :

10-1) Jean-Baptiste Cyrille HODOYER, qui suit.

10-2) Marie Honorine HODOYER, née à Aigueblanche le 25 janvier 1836 et baptisée le lendemain (parrain : Joseph Honoré Dumas ; marraine : Marie Françoise Bouvier, de Moûtiers) ; morte en ce bourg le 17 août 1837 et inhumée le lendemain.

10-3) Eugénie Honorine HODOYER, née à Aigueblanche le 11 novembre 1837 et baptisée le lendemain (parrain et marraine : Joseph et Eugénie Ancenay, de Grand-Cœur) ; morte en ce bourg le 2 août 1839.

10-4) Pierre François Albert HODOYER, né à Aigueblanche le 28 juin 1840 et baptisé le lendemain (parrain : Pierre Guérin Bonnefoy, notaire en ce bourg ; marraine : Françoise Ulliel, ménagère à Moûtiers).

10-5) Stanislas HODOYER, né à Aigueblanche le 22 juillet 1841 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Cyrille Hodoyer, écolier à Moûtiers ; marraine : Joséphine Hodoyer, agricultrice à Aigueblanche). Le 11 février 1863, il participe pour 3 francs à la souscription nationale en faveur des ouvriers sans travail de l'industrie cotonnière, et sa participation est comprise dans celles qui sont recueillies par la jeunesse des

⁵⁵ *Calendario generale pe' regii stati* (années 1845 - 1849), *Calendario generale del regno*, Torino (années 1850 à 1860).

⁵⁶ *Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration* (année 1863).

⁵⁷ *Mémorial des percepteurs et receveurs des communes, hospices, bureaux de bienfaisance et autres établissements publics*, recueil administratif publié sous la direction de M. Paul Dupont, député (année 1868).

⁵⁸ *Le Journal de la Savoie* du 25 février 1866 et *Le Courrier des Alpes* du 27 février 1866.

⁵⁹ A.D. de la Savoie, fonds de la maison de retraite de Saint-Benoît (1818 - 1957), répertoire numérique, Annexes : demandes d'entrées accordées, par Catherine Paillard, 2008.

écoles de Grenoble ⁶⁰. Il devient écrivain public, part à Paris, et décède sans alliance chez ses parents à Megève le 14 décembre 1873.

- 10-6) Marie Rosine HODOYER, née à Aigueblanche le 18 juillet 1843 et baptisée le même jour (parrain : Honoré Justin Gyle, marchand ; marraine : Rose Raristie, couturière à Moûtiers).
- 10-7) Joséphine HODOYER, jumelle de la précédente et baptisée avec elle (parrain : Balthazar Hodoyer, marchand ; marraine : Joséphine Perret, née Ducloz, ménagère, tous de ce bourg) ; morte à Aigueblanche le 9 novembre 1844.
- 10-8) Joséphine Octavie HODOYER, née à Aigueblanche le 8 août 1845 et baptisée le lendemain (parrain : François Hodoyer, laboureur ; marraine : Benoîte Perret, tous de ce bourg).
- 10-9) François Louis Athanase HODOYER, né à Aigueblanche le 7 novembre 1846 et baptisé le lendemain (parrain : Cyrille Hodoyer ; marraine : Mélanie Ducloz, née Perret) ; mort en ce bourg le 23 mars 1848.
- 10-10) Marie Claude Louis HODOYER, né à Aigueblanche le 29 juin 1848 et baptisé le lendemain (parrain : Claude Perret, teinturier en ce bourg ; marraine : Marie Hélène Virginie Dunand, ménagère à Moûtiers) ; mort en ce bourg le 23 juillet 1849.
- 10-11) Flavien *Philibert* HODOYER, né à Moûtiers le jour de Noël 1849 et baptisé en cette ville le lendemain 26 décembre (parrain : Spectable Philibert Revet, avocat ; marraine : Dame Flavie Dunand, tous de cette ville). Comme quatre jeunes Savoyards l'ont fait avant lui ⁶¹, il éprouve le besoin de servir la papauté menacée, et il s'engage dans le bataillon des zouaves pontificaux le 24 mars 1866 ⁶². Il a alors seize ans et il fait la campagne de 1867, au cours de laquelle il est nommé caporal (11 novembre). Ayant combattu à la bataille de Mentana huit jours avant sa promotion, il est décoré de la médaille « Fidei et Virtuti ». Il est libéré le 21 décembre 1868 par ordre ministériel. En 1875, il sert dans le 4^e régiment d'infanterie de marine ⁶³. En 1877, il est voyageur de commerce à Paris, et demeure au 6, place de l'Odéon, dans le VI^e arrondissement. Employé de commerce en 1883, il réside alors au 19, rue Jules-César, dans le XII^e arrondissement. Il habite peu après au 72, rue Monge, dans le V^e arrondissement. C'est à ce dernier domicile qu'il est décédé le 2 mai 1886.
- Il épouse à Paris (VI^e arrondissement) le 6 septembre 1877 Marie Adèle Ernestine LEMORT, lingère en cette ville, demeurant au 95, rue de Seine (même arrondissement), née à Oresmaux (Somme) le 9 février 1853, fille de René Lemort, tisseur, et d'Esther LEFEBVRE, demeurant à Oresmaux. Elle est morte après son mari.
- Enfants, nées à Paris :

⁶⁰ *La Gazette de Savoie* du 24 mars 1857.

⁶¹ Il s'agit de Jean Paul Veulland, de François Hermann, d'Alexis Fontana (de Chambéry), et de Louis Pavy (d'Annecy). Philibert Hodoyer est engagé le même jour que Jules Bourbon (de Chambéry), dont le numéro matricule précède le sien.

⁶² Le pape Pie IX, désireux de protéger les Etats du Saint-Siège des attaques de Garibaldi et de la menace expansionniste du royaume de Piémont, décide en 1860 de renforcer son armée, dont il donne le commandement au général de Lamoricière. La défaite de cette armée en septembre 1860 devant les troupes piémontaises oblige le Pape à céder les Marches et l'Ombrie au nouveau royaume d'Italie. Lamoricière décide alors de créer, à partir du bataillon de tirailleurs composé de volontaires français et belges, un bataillon de zouaves pontificaux, qui deviendra un régiment en 1867. Parmi eux, quelques Savoyards. En 1867, l'armée de Garibaldi tente une incursion sérieuse dans les Etats Pontificaux, et les zouaves se distinguent à la bataille de Mentana.

⁶³ Il a versé le 12 mai 1875 une somme à la caisse des dépôts et consignations (dépôt de Toulon), et le *Journal officiel* du 28 août 1904 le comprend dans la liste des anciens militaires qui, n'ayant pas récupéré leur avoir, le perdront définitivement au profit de l'Etat en 1905, en application d'une loi de 1842 qui fixe à trente ans le délai maximum des droits des déposants.

- 11-1) Marthe Marie HODOYER, née le 28 septembre 1877 au 95, rue de Seine (VI^e arrondissement). Elle épouse à Genève le 28 juillet 1906 Georges Edouard MARTINET.
- 11-2) Jeanne Franceline HODOYER, née le 1^{er} décembre 1883 chez Madame Larrigaldie, sage-femme, domiciliée au 1, boulevard Beaumarchais (IV^e arrondissement) ; décédée à Méricourt-l'Abbé (Somme) le 14 septembre 1967. Elle épouse à Saint-Fuscien (Somme) le 11 février 1905 Emile Henri Edgar DEVAUX.
- 11-3) Yvonne Flavie HODOYER, née posthume le 15 août 1886 au 24, rue Berthollet (V^e arrondissement).
- 10-12) Françoise HODOYER, née à Moûtiers le 26 février 1851 et baptisée le 1^{er} mars suivant (parrain : Laurent Féchoz-Savoyen, cultivateur à Saint-Sigismond ; marraine : Françoise Dumas, rentière à Moûtiers).
- 10-13) Marie Louise Olympe HODOYER, née et baptisée à Evian le 10 juin 1852 (parrain : Stanislas Hodoyer, étudiant à Evian ; marraine : Louise Antoinette Chevaley, épouse Dupas, ménagère à Evian). D'abord employée comme aide au bureau de poste de Saint-Gervais, elle est nommée en décembre 1867 distributrice à la poste de Megève⁶⁴. Elle est ensuite (dès 1872) receveuse des Postes à Saint-Gingolph⁶⁵, et receveuse à Douvaine entre 1890 et 1897. Elle prend sa retraite en mars 1913, après plus de 35 ans de service, avec une pension de 1.024 francs⁶⁶. Elle a épousé M. PASQUET.
- 10-14) Romuald François HODOYER, né à Evian le 25 février 1854 (parrain : Théophile Duclos, régent des Allinges ; marraine : Marie Hodoyer, fleuriste à Evian).

10^{ème} degré

Jean-Baptiste Cyrille HODOYER, né et baptisé à Aigueblanche le 6 février 1834 (parrain : Claude Ducloz ; marraine : Gasparde Ruet). Ecolier, puis étudiant à Moûtiers jusqu'en 1854, il est alors nommé géomètre du cadastre en cette ville. En 1859 - 1860, il est secrétaire de la commune de Cervens⁶⁷. Il s'établit ensuite à Annecy (rue Grenette, 1, maison Gaillard). Il a été officier dans les gardes mobiles durant le conflit franco-prussien de 1870 - 1871.

Dès le début de la guerre, les défaites françaises se succèdent, toutes sanglantes, et il apparaît rapidement nécessaire de lever des unités de gardes mobiles. Cinq bataillons sont formés dans les deux départements savoyards et, par décret de l'impératrice-régente Eugénie en date du 17 août 1870⁶⁸, Cyrille Hodoyer est nommé capitaine de la 4^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon de la Haute-Savoie. Dès le 22, après une instruction réduite, les trois bataillons de ce département reçoivent l'ordre du départ et sont réunis à Annecy avant de se diriger vers leurs postes. Les trois bataillons de Haute-Savoie sont d'abord intégrés à l'armée des Vosges, et arrivent à Vesoul le 29 septembre⁶⁹. Jusqu'au début octobre, ils continuent à s'entraîner tout en

⁶⁴ *Le Courrier des Alpes* du 24 décembre 1867.

⁶⁵ *Annuaire administratif et commercial du département de la Haute-Savoie* (année 1872).

⁶⁶ *Journal officiel de la République française* (29 août 1913).

⁶⁷ *Calendario generale del regno*, Torino, années 1859 et 1860.

⁶⁸ *Journal officiel de l'Empire français* (18 août 1870).

⁶⁹ La première armée des Vosges, commandée par le général Cambriels, est chargée de défendre le massif lorrain et de protéger la Franche-Comté et la Bourgogne contre la menace d'une invasion. Les troupes composant cette armée sont articulées sur les trois places de Belfort, Besançon et Langres. Les mobiles de la Haute-Savoie constituent, avec quatre autres bataillons, la ligne de soutien de cette armée.

surveillant leurs positions. Ils sont alors répartis sur trois points stratégiques : le 1^{er} bataillon à Vauvillers, le 2^{ème} à Favorney et le 3^{ème} à Luxeuil.

Le 10 octobre, Xavier de Montépin, maire de Frotey près de Vesoul, adresse au *Mont-Blanc* une lettre qui paraît dans *Le Courrier des Alpes* du 15 octobre. Cette lettre fait l'éloge des mobiles savoyards, et plus particulièrement de la compagnie commandée par le capitaine Hodoyer et le lieutenant Thomasy, « deux officiers comme il en faudrait beaucoup dans notre jeune garde mobile, et qui commandent à la fois l'estime et l'affection de ceux qui les approchent ». Leur compagnie, dit M. de Montépin, « laissera de profonds et excellents souvenirs à notre population tout[e] entière ». Le maire de Frotey ajoute : « Nous sommes heureux de connaître ces beaux et fiers enfants de la noble Savoie ». Il vante ensuite leur discipline, « que leurs chefs font respecter avec une fermeté pleine de douceur », « l'intelligence et le zèle » de ces troupes. La suite de la lettre exprime l'admiration de son auteur devant le bon naturel des jeunes combattants savoyards, leurs qualités de cœur, qui les feront regretter de tous ses concitoyens. Il conclut en faisant un parallèle entre les Savoyards et les Comtois, Français de plus ou moins fraîche date mais prêts à verser leur sang pour leur (nouvelle) patrie.

Le 13 octobre, le 1^{er} bataillon se dirige sur Bains pour y attaquer l'ennemi, mais il reçoit l'ordre de rebrousser chemin, car l'armée prussienne progresse en direction de la Bourgogne. Finalement, les mobiles de Haute-Savoie sont dirigés sur Langres. Ils forment alors un 97^e régiment provisoire et sont affectés à la défense de la place forte de Langres. Jusqu'à la fin du conflit, ils contribuent à empêcher la percée des ennemis au sud-est du pays, participant presque tous les jours à des coups de main, à des combats plus ou moins importants. On retiendra la prise et la défense de Nogent du 6 au 12 décembre 1870 ; le meurtrier combat de Longeau le 16 suivant ; l'audacieux enlèvement d'un convoi prussien à Perrogney le 16 janvier 1871 ; et l'expédition menée pour faire sauter le pont du chemin de fer de Fontenoy-sur-Moselle (entre Toul et Nancy) le 22 suivant. Le même jour, vers huit heures du soir, 2000 à 3000 Prussiens, soutenus par quelques pièces d'artillerie, attaquent à Marac trois compagnies du 1^{er} bataillon. Malgré une défense vigoureuse, les moblots savoyards doivent se replier sur Langres, ne laissant que six hommes qui sont faits prisonniers. Le 1^{er} bataillon se replie après une belle défense, ce qui lui vaut les éloges du général commandant la place de Langres ⁷⁰. La guerre se termine peu après (fin janvier), mais les mobiles savoyards ne rentrent dans leurs foyers qu'au début du mois d'avril. Après la guerre, Cyrille Hodoyer semble s'être établi à Lyon.

Il a épousé **Marguerite Pierrette GODDARD**, née à Lyon le 7 septembre 1837, fille de Pierre Laurent Goddard, pharmacien demeurant alors rue de l'Hôpital et de Jeanne Pernette VIOLLET. Eugénie Charlotte Goddard, sa sœur, a épousé Louis François Thésio (1830 - 1896), homme de lettres, directeur du journal *Le Mont-Blanc*.

D'où :

11-1) *Laurent* Antoine Louis HODOYER, né à Annecy le 28 décembre 1864. Il fait ses études au lycée de Lyon en 1879 - 1880. En 1888, il demeure à Lyon au 11, rue des Augustins, dans le 1^{er} arrondissement. Devenu homme d'affaires, Laurent Hodoyer décède sans alliance le 3 décembre 1894 à son domicile à Marseille.

⁷⁰ Ordre du jour du 11 mars 1871 du général Meyère, commandant la place de Langres : « Ces braves bataillons de mobiles savoisiens, venus de bien loin, ont apporté dans la défense du plateau de Langres le même dévouement et le même patriotisme que s'il s'était agi de leurs propres foyers, de leurs Alpes, de leurs vallées ... Pour moi, je serai toujours fier de me rappeler que j'ai eu l'honneur de les avoir sous mes ordres, et je leur demande, au nom de la patrie, de rendre à ceux qui commanderont dans l'avenir l'exercice de l'autorité aussi facile qu'il l'a été pour moi, grâce à l'excellent esprit et au sentiment du devoir dont sont animés les Savoisiens. »

§ III - Postérité de Jean Pierre HODOYER, fils de Jean-Baptiste et de Gasparde RUET

9^{ème} degré

Jean Pierre HODOYER, né à Aigueblanche le 15 juillet 1815 et baptisé le lendemain (parrain : Georges Hodoyer ; marraine : Françoise Martin). Cultivateur en cette commune, il y meurt du choléra le 11 septembre 1854. En août 1850, il est souscripteur en faveur de la loi Siccardi ⁷¹.

Il épouse à Aigueblanche le 11 octobre 1842 **Emilie PILLOT**, née en cette commune en 1817, fille d'Alexis Pillot, meunier, et de Victoire COMPAGNON. Elle est morte à Aigueblanche le 1^{er} janvier 1870.

Enfants, nés et baptisés à Aigueblanche :

- 10-1) Jean-Baptiste HODOYER, né le 30 juillet 1843 et baptisé le lendemain (parrain : Joseph Marie Hodoyer, ouvrier tanneur ; marraine : Victoire Pillot, née Compagnon, tous de ce bourg) ; mort à Aigueblanche le 29 juin 1844.
- 10-2) Victoire Agathe Péronne HODOYER, née et baptisée le 17 décembre 1844 (parrain : Michel Pillot, menuisier ; marraine : Agathe Caroline Compagnon, ménagère, tous de ce bourg) ; morte à Aigueblanche le 1^{er} avril 1848.
- 10-3) *Michel* Joseph HODOYER, né le 29 décembre 1848 et baptisé le surlendemain (parrain : Michel Compagnon, candidat notaire en ce bourg ; marraine : Marie Joséphine Hodoyer, ménagère à Saint-Sigismond). Il décède à Albertville le 5 novembre 1900.

Imprimeur typographe à Annecy, puis à Chambéry, il s'établit finalement à Albertville, où son imprimerie connaît une certaine notoriété locale. Libre-penseur et franc-maçon ⁷², il est rédacteur en chef du *Journal d'Albertville*, dans lequel il peut donner libre cours à son anticléricalisme virulent, ce qui lui vaut des attaques répétées et non moins virulentes de ses ennemis du *Courrier des Alpes* et de *L'Indicateur de la Savoie*. D'ailleurs, en 1894, il intente un procès en diffamation contre *L'Indicateur*. Il est aussi secrétaire de la société des libres-penseurs d'Albertville, vice-président de la société du sou des écoles laïques, et membre du comité républicain sa commune. En octobre 1884, il est élu conseiller municipal d'Albertville à la suite d'une élection partielle destinée à remplacer trois conseillers municipaux. En 1886, on l'accuse, ainsi que François Gravin, son collègue au conseil municipal, de s'être fait attribuer illégalement des bourses pour les études de leurs enfants. D'abord séduit par le mouvement suscité par le général Boulanger, il publie en février 1889 un article contre le « Boulangisme » ⁷³. Il donne sa démission du conseil municipal en octobre 1892 ⁷⁴, mais le gouvernement lui décerne les palmes académiques en mars 1893 « pour services rendus à la cause républicaine » ⁷⁵.

Il épouse à Aigueblanche le 14 novembre 1867 Marie Zénaïde VION, demeurant alors en cette commune, née à Pralognan le 5 octobre 1847, fille de feu Jean Maurice Vion, cultivateur, et de feu Marie FAVRE. Elle est morte à Albertville le 12 février 1929.

Enfants :

- 11-1) Amédine Emélie HODOYER, née à Aigueblanche le 31 octobre 1868, morte après 1917. Elle épouse à Albertville le 9 juin 1896 Félicien Michel Antoine

⁷¹ *Le Patriote savoisien* du 3 août 1850.

⁷² Son nom figure dans le *Supplément à la France maçonnique* (voir aux sources)

⁷³ *Le Patriote savoisien* du 22 février et du 4 mars 1889.

⁷⁴ *Le Patriote savoisien* du 15 octobre 1892.

⁷⁵ *L'Indicateur de la Savoie* du 13 mars 1893.

BARTHELEMY, alors conducteur des Ponts & Chaussées demeurant à Moûtiers, né à Montgenèvre (Hautes Alpes) le 29 septembre 1862, fils de Jean Isoard Barthélémy, brigadier de gendarmerie en retraite, et de feu Marie Joséphine BONNARDEL. Il décède avant 1916.

- 11-2) Flavie *Hortense* HODOYER, dite Flavie Marguerite à son baptême, née à Chambéry (paroisse de la Métropole) le 4 mars 1871 et baptisée à Puygros le 7 mai suivant (parrain : Amédée Louis Hodoyer ; marraine : Marguerite Favre) ; morte à Albertville le 15 septembre 1936. Elle épouse en cette ville le 21 septembre 1897 Joseph Marie VERHEYE, alors typographe à Paris et y demeurant au 123, rue d'Aboukir (II^e arrondissement), fils de Louis Verheyé, marchand tailleur à Albertville, et d'Agathe LOMBARD. Il s'établit à Albertville après son mariage, y devient imprimeur, et y décède le 30 juin 1941. Sans postérité.
- 11-3) Léon Joseph HODOYER, né à Albertville le 5 décembre 1873. Il fait sa scolarité primaire à l'école libre Fontaine d'Albertville, et il obtient en avril 1887 le certificat d'admission aux bourses de l'Etat, après avoir eu la mention « presque très bien » et reçu les félicitations du jury⁷⁶. Il obtient trois quarts de bourse en octobre 1888 pour poursuivre ses études au lycée de Chambéry⁷⁷. Apparemment excellent élève, il se voit décerner un prix d'honneur à l'issue de son année de seconde⁷⁸. Il passe donc facilement en classe de rhétorique, mais il décède chez ses parents le 16 juillet 1890, rue de la République, des suites d'une phtisie⁷⁹.
- 11-4) Jeanne Julie HODOYER, née à Albertville le 12 janvier 1879, et morte à Bron (Rhône) le 3 mars 1965. Demeurant à Lyon avec son mari, elle y tient une librairie-papeterie au 26 de la place Bellecour, dénommée « Librairie des Nouveautés ». Elle épouse à Albertville le 14 juin 1902 Auguste Léon BARTHELEMY, alors agent voyer cantonal demeurant à Bozel, né à Saint-Bonnet (Hautes-Alpes) le 16 décembre 1867, fils de Jean Isoard Barthélémy, brigadier de gendarmerie en retraite domicilié à Moûtiers, et de feu Marie Joséphine BONNARDEL. Libraire à Lyon, il décède vers 1911.

10-4) *Amédée Louis HODOYER, qui suit.*

10^{ème} degré

Amédée Louis HODOYER, né et baptisé à Aigueblanche le 28 janvier 1852 (parrain : Amédée Ancenay, laboureur à Grand-Cœur ; marraine : Louise Simondetti, institutrice à Aigueblanche). Boulanger à Bozel en 1872 et à Moûtiers l'année suivante, il fait son service militaire du 3 mars 1874 au 9 octobre 1877 au régiment d'infanterie cantonné à Chambéry. Il devient tambour de son unité le 16 juin 1875⁸⁰. Après son service, il s'établit à Moûtiers, où il devient boulanger. Il y demeure rue La Marmora en 1880/1883. Elu conseiller municipal en 1904, 1908 et 1911, il a été aussi adjoint au maire et conseiller d'arrondissement. En mai 1907, avec le député Empereur, le conseiller général Jorioz et le maire de Bourg-Saint-

⁷⁶ *Le Patriote savoisien* du 27 avril 1887.

⁷⁷ *Journal officiel de la République française* (7 octobre 1888). *Le Patriote savoisien* du 12 octobre 1888.

⁷⁸ *Le Patriote savoisien* du 2 août 1889.

⁷⁹ *Le Patriote savoisien* du 18 juillet 1890.

⁸⁰ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 7, n° matricule 1319.

Maurice, il fait partie de la commission d'enquête chargée d'étudier le prolongement de la ligne de chemin de fer jusqu'à Bourg⁸¹. Il est décédé à Moûtiers le 29 juin 1912.

Il épouse à Moûtiers le 30 janvier 1878 **Marie-Jeanne**, dite **Eugénie GAY**, née en cette ville le 30 septembre 1854, fille naturelle de Césarine GAY, ménagère. Elle est morte à Villemomble (Seine-Saint-Denis) le 19 octobre 1950.

Enfants, nés à Moûtiers :

11-1) Pierre César Michel HODOYER, né le 9 mars 1879. Demeurant à Coulommiers en 1899, il s'engage pour trois ans dans l'armée le 21 octobre 1899, et il est affecté au 76^e régiment d'infanterie. Il y devient caporal le 27 septembre 1900, sergent le 26 septembre 1901, et sergent fourrier le 23 novembre suivant. Libéré le 20 septembre 1902, il réside à Paris entre 1906 et 1908 (d'abord avenue des Gobelins dans le XV^e, puis boulevard Pereire dans le XVII^e), et retourne ensuite à Moûtiers. Mobilisé en août 1914, il est affecté au 2^{ème} groupe d'aviation le 20 décembre 1916, et passe au 21^e régiment colonial le 1^{er} août 1917⁸². Après la guerre, il s'établit à Villemomble, où il trouve un emploi au Crédit foncier de cette ville. Il devient chef de bureau dans cet établissement, et il meurt sans alliance à Villemomble le 17 septembre 1953.

11-2) Alix Zénaïde HODOYER, née le 19 juin 1880, et morte à Moûtiers le 11 mars 1974. Elle épouse en cette ville le 30 mai 1907, et par contrat du 25 avril précédent reçu Hybord, notaire *ibidem*, Marie Isidore LACHENAL-CHAVALET, né à Moûtiers le 16 février 1877, fils de Jean François Lachenal-Chevalet, receveur d'octroi, et de Madeleine MORARD. Greffier de la Justice de paix de Moûtiers, il meurt en cette ville le 10 mars 1962.

11-3) René HODOYER, né le 12 mars 1882. Boulanger en 1902, il effectue son service militaire du 16 novembre 1903 au 18 septembre 1906 au 97^e régiment d'infanterie, dont il devient l'un des tambours en mai 1905. Demeurant alors à Planay (au Villard), il est mobilisé en août 1914 et incorporé de nouveau au 97^e⁸³. Il est tué au cours d'un combat à La Maison-Blanche près d'Arras le 26 octobre 1914. En 1923, on lui décerne à titre posthume la croix de guerre avec étoile de bronze⁸⁴.

Il épouse à Planay le 6 février 1914 Marie Victorine Céline USANNAZ, née à Bellentre le 20 novembre 1893⁸⁵, fille naturelle d'Agathe Usannaz, cultivatrice au hameau de la Grange. Elle est morte à Moûtiers le 10 mars 1971. Veuve, elle se remarie à Saint-Polgues (Loire) en 1919 avec Pierre LILLE, né à Roanne en 1885, journalier, puis voiturier à Moûtiers.

D'où :

12-1) Renée Marie HODOYER, née posthume à Planay le 2 décembre 1914. Elle épouse à Moûtiers le 24 juin 1939 Louis POLLIN, né en cette ville le 29 juin 1911, fils de Jules Désiré Pollin, négociant, puis marchand ambulant, et de Clémentine Victorine PRALONG, de Beaufort. Cordonnier au faubourg de la Madeleine, il est pris en otage et fusillé par les Allemands en août 1944⁸⁶.

⁸¹ *L'Indicateur de la Savoie* du 25 mai 1907.

⁸² A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 138, n° matricule 1105.

⁸³ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 156, n° matricule 1710.

⁸⁴ *Journal officiel de la République française* (4 janvier 1923).

⁸⁵ Elle a été légitimée par le mariage célébré à Aime le 21 avril 1909 entre Pierre VUILLERMINAZ et Marie Joséphine USANNAZ, « ses parents » (mention marginale figurant sur l'acte déclarant la naissance).

⁸⁶ Au début du mois d'août 1944, Moûtiers est libérée, mais une forte colonne allemande, venue du Vercors et se dirigeant vers l'Italie, s'arrête dans la ville. Le commandement de cette unité ordonne que tous les hommes âgés de 17 à 35 ans se présentent pour être interrogés. L'ennemi craint des attaques de la part des résistants et cherche à tirer vengeance de ses récents déboires. Aussi, lorsqu'ils poursuivent leur chemin dans la nuit du 22 au 23, les Allemands emmènent 21 otages, dont Louis Pollin. Dans le groupe figure aussi l'abbé Muyard, l'une des grandes figures de la Résistance

- 11-4) Antoinette HODOYER, en religion Sœur Louis Amédée, née le 14 mars 1883. Entrée dans la congrégation des Sœurs Saint-Joseph de Moûtiers ⁸⁷, elle fait partie du neuvième groupe de religieuses envoyé en mission au Brésil en avril 1905 ⁸⁸.
- 11-5) Louis Germain HODOYER, né le 6 juillet 1884, et mort le 31 janvier 1894 à Moûtiers, au domicile de son père, place Saint-Pierre.
- 11-6) Emile Marc HODOYER, qui suit.**
- 11-7) Blanche Péronne HODOYER, née le 10 octobre 1886, et morte à Moûtiers le 4 janvier 1975. Elle épouse en cette ville le 12 mai 1914 Jean Joseph DUBOUCHET, né à Aime le 18 avril 1887 et mort à Moûtiers le 9 août 1946, fils de Jean Dubouchet, galocher à Aime, et de Louise Claudine RACT-MARQUIS.

11^{ème} degré

Emile Marc HODOYER, né à Moûtiers le 14 juin 1885. Ouvrier boulanger à Belley en 1905, il effectue son service militaire du 8 octobre 1906 au 25 septembre 1908, et sert dans la 14^{ème} section des commis ouvriers à Lyon. Après son service, il revient à Moûtiers, où il s'établit boulanger. Mobilisé en août 1914, il est à nouveau incorporé à la 14^e section des COM. Il passe au 158^e régiment d'infanterie le 3 mars 1916, puis au 75^e le 16 juin 1916. Porté disparu après un combat au bois de Rétégnebois (près de Verdun) le 8 août 1916, son corps est finalement retrouvé au Bois-Coutant, et inhumé au cimetière militaire de Douaumont près de Verdun (tombe n° 10972) ⁸⁹.

Il épouse à Moûtiers le 13 octobre 1913 **Marie Joséphine Eugénie CARRIER**, née en cette ville le 28 janvier 1886, fille de Pierre Eugène Carrier, bourrelier, et de Marie Euphrasine MARTINET. Elle est morte à Aime en novembre 1937.

D'où :

- 12-1) Louis *Eugène* Antoine HODOYER, né à Moûtiers le 1^{er} novembre 1914, pupille de la Nation par décret du 22 mai 1919. En février 1939, il est sergent à la 22^e section des commis et ouvriers militaires de l'administration ⁹⁰. Il est mort sans alliance à Anglet (Pyrénées-Atlantiques) le 19 juin 1972.

locale. Sept autres hommes sont pris en cours de route, ce qui porte le nombre des otages à 28. Ils seront tous assassinés le 24 août 1944 au lieu-dit Terre-Noire, juste à la descente du col du Petit-Saint-Bernard (commune de La Thuile, Val d'Aoste). Leurs corps ne seront retrouvés qu'un an plus tard, le 21 juillet 1945. Leurs funérailles collectives et solennelles sont célébrées le 28 suivant.

⁸⁷ Fondée en 1650 au Puy-en-Velay, la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph répond à un idéal de charité concrète, à travers un engagement dans le monde au service des plus pauvres. L'action des communautés est essentiellement tournée vers les soins des malades et l'enseignement

⁸⁸ En 1894, l'évêque de Curitiba (dans l'Etat du Paraná, au sud de Brésil) demande à un jésuite de chercher un groupe de religieuses françaises pour prendre en charge l'hôpital de la ville. Ce jésuite prend d'abord contact avec les sœurs de Saint-Joseph de Chambéry, qui avaient envoyé en 1858 une mission dans l'Etat de Sao Paulo. Finalement, ce sont les religieuses de Moûtiers qui acceptent « l'invitation ». En novembre 1895, cinq sœurs et deux prêtres quittent Moûtiers pour le Brésil. Une fois arrivés à Curitiba, nos « missionnaires » mesurent l'ampleur de la charge qu'ils auront à assumer. L'Etat du Paraná connaît une expansion démographique importante, et la population est quasiment privée de tous soins matériels et spirituels. Entre 1898 et 1905, d'autres groupes de religieuses viennent en renfort de leurs consœurs. Une seconde maison est fondée dans le Rio Grande. Dix ans après leur arrivée, de nombreux prêtres et plus de 150 religieuses (dont une centaine provenant de la population locale) seront à pied d'œuvre pour répondre aux besoins du territoire, en créant plusieurs écoles et collèges. En 1957, on compte 76 maisons brésiliennes entre le Paraná et le Rio Grande, avec plus de 1.100 religieuses (*Histoire de Moûtiers*, Jean-Paul Bergeri, La Fontaine de Siloé, 2007).

⁸⁹ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 174, n° matricule 1843.

⁹⁰ *Journal officiel de la République française* (5 février 1939).

§ IV - Postérité de Jean Pierre César HODOYER, fils de Jean-Baptiste et de Gasparde RUET

9^{ème} degré

Jean Pierre César HODOYER, né à Aigueblanche le 16 mars 1819. Il est cultivateur propriétaire en cette commune, où il décède le 17 août 1884.

Il épouse 1^o) aux Avanchers le 23 novembre 1847 **Marie Joséphine PETEX**, née en cette paroisse le 16 avril 1822, fille de Jean-Baptiste Pétex et d'Elizabeth VIBERT, agriculteurs. Elle est morte du choléra à Aigueblanche le 30 août 1854.

Il épouse 2^o) au Bois le 5 mai 1857 **Sabine BLANC**, née en cette paroisse le 16 mars 1834, fille de Vincent Blanc, cultivateur, et de Claudine LOZET ⁹¹. Elle est morte à Aigueblanche le 27 mars 1871.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Aigueblanche :

10-1) Jean-Baptiste Marie HODOYER, né le 3 novembre 1848 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Pétex, laboureur aux Avanchers ; marraine : Gasparde Hodoyer, cultivatrice à Aigueblanche). Boulanger à Aigueblanche, il demeure dans la Grande rue. En mars 1891, il participe pour 1 franc à la souscription en faveur de l'érection d'un monument commémoratif de l'annexion de la Savoie en 1792 ⁹². Il est décédé à Aigueblanche le 7 novembre 1920.

Il épouse à Aigueblanche le 30 mars 1871 Philiberte Appolonie BERLIOZ, née en cette commune le 3 janvier 1848, fille de feu Pierre Marie Berlioz, laboureur, et de feu Marie-Christine LOZET. Elle est morte à Aigueblanche le 27 mars 1919.

Enfants, nés à Aigueblanche :

11-1) Marie *Joseph* Louis HODOYER, né le 30 décembre 1871. Il est boulanger chez son père à Aigueblanche, et décède en ce bourg en 1945.

11-2) *Jean Pierre* César HODOYER, né le 17 décembre 1873. Il effectue son service militaire de novembre 1894 à septembre 1897, et sert au 1^{er} régiment de hussards stationné à Valence. De retour à Aigueblanche, il y est cultivateur et demeure chez ses parents. Mobilisé le 4 août 1914, il est affecté au 84^e régiment d'artillerie lourde. Le traumatisme psychologique créé par l'intensité des tirs d'artillerie auxquels il procède et assiste est tel qu'il est réformé en août 1917 pour « démence précoce ». Il reçoit une pension de l'Armée ⁹³ et revient vivre chez son frère à Aigueblanche, où il décède le 2 mai 1941.

11-3) Marie Antoinette HODOYER, née le 25 octobre 1875. Elle vit avec ses parents jusqu'à leur mort, et ensuite avec ses frères (encore en 1936).

11-4) Michel François HODOYER, née le 2 mai 1878 et mort le 17 juillet suivant.

11-5) Juliette *Eugénie* HODOYER, née le 12 février 1880, morte à Moûtiers le 6 janvier 1967. Elle épouse à Aigueblanche le 5 septembre 1900 Donat *Michel* Laurent PEPIN, épicier en ce bourg, né à Albertville le 30 novembre 1877, fils de feu Donat *Laurent* Pépin ⁹⁴, aussi épicier, et d'Amélie TRENTA, épicière. Il est mort à Aigueblanche le 16 octobre 1912. Dont postérité.

⁹¹ Claudine LOZET se nomme en réalité VERNEX-LOZET. Sa famille est originaire de Notre-Dame de Bellecombe dans la haute vallée de l'Arly, en Faucigny.

⁹² *Le Patriote savoisien* du 25 mars 1891.

⁹³ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 103, n° matricule 1938.

⁹⁴ Laurent Pépin, décédé à Aigueblanche en septembre 1884, a été une figure locale. Il s'est expatrié plusieurs années en Amérique avant de s'établir à Albertville, puis à Aigueblanche. Républicain convaincu, mais aussi reconnu pour son humanité et sa bienveillance, il est inhumé en présence d'une délégation d'Albertvillois dans laquelle figure l'imprimeur Michel Hodoyer, qui fait son panégyrique, publié dans *Le Patriote savoisien* du 1^{er} octobre 1884.

- 11-6) Amédée Marie *Louis* HODOYER, né le 10 mars 1882. Cultivateur à Aigueblanche en 1901, menuisier l'année suivante, il effectue son service militaire du 16 novembre 1903 au 18 septembre 1906, et sert au 158^e régiment d'infanterie. De retour à Aigueblanche, il y est cultivateur et demeure chez ses parents. Mobilisé en août 1914, il est incorporé au régiment d'infanterie cantonné à Chambéry. Il est blessé une première fois à la cuisse gauche le 7 septembre suivant. Il passe au 17^e régiment d'infanterie le 2 février 1915, puis au 149^e le 12 mars suivant, et reçoit une seconde blessure à l'épaule gauche le 14 mai. Il est cité à l'ordre du régiment : « très bon soldat, calme au feu, dévoué, blessé deux fois »⁹⁵. Il est tué aux environs de Vaudesson (Aisne) le 23 octobre 1917, lors de l'attaque du Chemin-des-Dames. On lui décerne à titre posthume la croix de guerre avec étoile d'argent en octobre 1920⁹⁶.
- 11-7) *Louise* Joséphine HODOYER, née le 12 août 1884. Elle vit avec ses parents jusqu'à leur mort, et ensuite avec ses frères (encore en 1936).
- 10-2) Marie Auguste HODOYER, né le 13 août 1850 et baptisé le lendemain (parrain : Alexandre Hodoyer, secrétaire au bureau de l'Intendance à Moûtiers ; marraine : Rosine Pétex, cultivatrice aux Avanchers) ; mort à Aigueblanche le 30 avril 1851.
- 10-3) Marie *Auguste* HODOYER, né le 12 décembre 1851 et baptisé le lendemain (parrain : Balthazar Hodoyer, laboureur en cette paroisse ; marraine : Marie Pétex, cultivatrice aux Avanchers) ; mort aux Avanchers le 1^{er} octobre 1856, dans la maison de sa famille maternelle.
- 10-4) Marie Rosine HODOYER, née le 6 juillet 1854 et baptisée le lendemain (parrain : Cyrille Hodoyer, étudiant à Moûtiers ; marraine : Thérèse Pétex, cultivatrice aux Avanchers) ; morte à Aigueblanche le 18 janvier 1856.
- Enfants du second lit, nés (et baptisés) à Aigueblanche :
- 10-5) Vincent Louis HODOYER, né le 21 mai 1858 et baptisé le lendemain (parrain : Vincent Blanc, cultivateur au Bois ; marraine : Louise Jay, domestique à Rognaix) ; mort à Aigueblanche le 18 août 1859.
- 10-6) Louis Marie *Emile* HODOYER, né le 7 décembre 1859 et baptisé le lendemain (parrain : Jean Marie Bouvier, cultivateur au Bois ; marraine : Emilie Pillot, ménagère à Aigueblanche). Il est mort à l'hospice civil de Moûtiers le 23 juillet 1871.
- 10-7) *Joseph Aimé César HODOYER, qui suit.***
- 10-8) Marie Adèle HODOYER, née le 2 mars 1864, et morte à Aigueblanche le 31 mai 1922. Elle épouse en cette commune le 25 avril 1885 Alfred GACON, né *ibidem* le 22 mars 1850, alors cultivateur mais ayant demeuré précédemment à Paris, fils de Louis Gacon, maçon à Aigueblanche, et de feu Marie Victoire CHEVALLIER. Il est mort en 1925. Dont neuf enfants, avec postérité.
- 10-9) Marie Joséphine HODOYER, née le 21 janvier 1866, et morte à Aigueblanche le 2 mars 1921. Modiste en cette commune en 1886, elle y épouse le 12 novembre 1887 Joseph Alphonse TATOUT, alors gardien vaguemestre à la prison centrale d'Albertville, né à Saint-Bon le 20 mai 1858, fils naturel de Louise Tatout, alors cultivatrice à Aigueblanche. Il est mort à Aigueblanche le 4 avril 1939. Dont postérité.
- 10-10) Marie Auguste HODOYER, né le 19 janvier 1869. Garçon de café à Paris en 1891 et 1893, il demeure alors au 8, rue du Rocher (VIII^e arrondissement). Il exploite ensuite un fonds de marchand de vins et un hôtel meublé au 32 de la rue des Jardins-Saint-Paul (IV^e arrondissement), mais il fait faillite en 1896⁹⁷. En 1911, il demeure rue

⁹⁵ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 156, n° matricule 1695.

⁹⁶ *Journal officiel de la République française* (29 octobre 1920).

⁹⁷ *Journal officiel de la République française* (3 avril 1896).

Albouy (X^e arrondissement). Devenu limonadier l'année suivante, il réside au 12, rue du Château d'eau (même arrondissement). Après son second mariage, il déménage à Puteaux. Il y est d'abord limonadier et demeure place du Marché. Devenu avec sa femme marchand de vins en 1917, il habite au 58, rue Sadi-Carnot. Il est mort à Puteaux (Hauts-de-Seine) le 10 mai 1924.

Il épouse 1^e) à Paris (VIII^e arrondissement) le 28 décembre 1893 Marthe Bérénice TURBEAU, alors domestique demeurant à la même adresse que son mari à l'époque de son mariage, née à Essigny-le-Grand (Aisne) le 14 mars 1864, fille de feu Henri Frédéric Turbeau et de Marie Elizabeth Sylvie FONTAINE, demeurant à Essigny-le-Grand. Devenue marchande de vins et de liqueurs avec son mari, puis cuisinière, elle est morte le 7 janvier 1911 dans la rue Albouy, en face de son domicile, prise subitement d'une congestion provoquée par le froid excessif alors qu'elle sortait de chez elle.

Il épouse 2^e) à Puteaux le 7 mai 1912, et par contrat du 3 précédent reçu par Maître Luizeler, notaire à Courbevoie, Eugénie JANDIN, alors caissière à Puteaux, née à Paris (XVIII^e arrondissement) le 8 novembre 1876, fille de feu François Firmin Jandin et de Marie Henriette LEMERRE, marchande de meubles à Puteaux. Elle devient marchande de vins avec son mari avant 1917.

Enfant du second lit :

11-1) Georges Auguste HODOYER, né à Puteaux (place du Marché) le 26 février 1913, et mort en cette ville (58, rue Sadi-Carnot) le 5 septembre 1917.

10^{ème} degré

Joseph Aimé César HODOYER, né à Aigueblanche le 19 janvier 1862. Il est boulanger en ce bourg, où il meurt le 2 janvier 1931. En mars 1891, il participe pour 50 centimes à la souscription en faveur de l'érection d'un monument commémorant l'annexion de la Savoie en 1792⁹⁸.

Il épouse au Bois le 14 janvier 1888 **Anne Elizabeth**, dite **Elisa BEROUD**, née en cette commune le 29 octobre 1862, fille de Joseph Béroud, cultivateur, et d'Euphrasine GUILLOT. Elle est morte à Aigueblanche le 16 août 1935.

Enfants, nés à Aigueblanche :

11-1) Jean Pierre César HODOYER, né le 26 octobre 1888 et mort à Aigueblanche le 11 avril 1891.

11-2) Marie Euphrasine HODOYER, née le 22 avril 1890 et morte le 19 juillet suivant.

11-3) Jean Pierre *César* HODOYER, né le 7 février 1892. Il effectue son service militaire à partir du 9 octobre 1913 dans la 14^{ème} section des commis ouvriers militaires à Lyon, où il sert durant les deux premières années de la guerre. Puis, il est affecté au 36^e régiment d'infanterie le 15 novembre 1916, passe au 236^e régiment le 17 février 1917, et au 205^e le 30 juin 1918. Il est blessé par un éclat d'obus à Thiescourt (Oise) le 17 avril 1918, et il est évacué à l'hôpital militaire de Périgueux (du 21 au 24), puis à celui de Ribérac jusqu'au 9 septembre 1918. Il repart au front le 9 septembre 1918, et il est cité à l'ordre du régiment trois jours après l'armistice : « très crâne au feu, s'est particulièrement distingué au cours des combats du 18 au 20 octobre 1918 ». Il a été décoré de la croix de guerre avec une étoile de bronze, et de la médaille de la Victoire⁹⁹. Après la guerre, il revient vivre à Aigueblanche chez ses parents, et tient

⁹⁸ *Le Patriote savoisien* du 25 mars 1891.

⁹⁹ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 212, n° matricule 1256.

avec eux la boulangerie familiale. Sans alliance, il décède à l'hôpital de Moûtiers le 17 mai 1966.

11-4) *Julie* Euphrasine HODOYER, née le 10 septembre 1893, morte à Cran-Gevrier le 17 janvier 1976. Elle épouse à Aigueblanche le 1^{er} mai 1920 Georges Emile DURANDARD, né à Paris le jour de Noël 1892, fils de Joseph Durandard et de Julie DAVALLON. Il est décédé à Cran-Gevrier le 28 février 1975. Dont postérité.

11-5) *François Marie HODOYER, qui suit.*



Joseph Hodoyer et Elisa Bérout

11^{ème} degré

François Marie HODOYER, né à Aigueblanche le 27 avril 1899. Incorporé le 19 avril 1918 au 1^{er} régiment d'artillerie de montagne, nommé canonnier de 1^{ère} classe le 29 juillet suivant, il passe au 115^e régiment d'artillerie lourde le 14 mars 1919, au 85^e le 23 suivant, au 121^e le 27, puis au 158^e régiment d'artillerie à pied le 16 novembre de la même année. Le 24 janvier 1920, il est affecté au 121^e régiment d'artillerie lourde, et il est libéré le 23 mars 1921. Après la guerre contre l'Allemagne, il fait partie des troupes d'occupation française des pays rhénans du 24 mai au 26 juin 1921. Il a été décoré de la médaille commémorative française de la Grande Guerre¹⁰⁰. Devenu boulanger à Aigueblanche, il meurt en bourg le 18 mars 1946. Il épouse à Saint-Jean-de-Belleville le 20 juin 1925 **Anaïs Jeanne Marcelle ROUX-MOLLARD**, née au Novallay en cette commune le 19 novembre 1911, fille d'Achille Roux-Mollard et de Marie Rosalie Victoire BONNEFOY-CUDRAZ, cultivateurs. Elle est morte à Aigueblanche le 8 mai 1986. Dont postérité.



Maison Hodoyer, où se trouvait la boulangerie de Joseph et de son fils François



¹⁰⁰ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 254, n° matricule 1523.

§ V - Postérité de Balthazar HODOYER, fils de Jean-Baptiste et de Gasparde RUET

9^{ème} degré

Balthazar HODOYER, né à Aigueblanche le 8 avril 1820. Propriétaire cultivateur et négociant en ce bourg, il y meurt le 5 août 1900. En août 1850, il est souscripteur en faveur de la loi Siccardi ¹⁰¹. Membre du conseil municipal d'Aigueblanche en 1860, il signe avec ses collègues l'adresse envoyée par sa commune à l'empereur Napoléon III au moment du rattachement de la Savoie à la France ¹⁰². Il devient ensuite adjoint au maire d'Aigueblanche, et le préfet le reconduit en 1874 dans ces fonctions ¹⁰³.

Il épouse à Aigueblanche le 3 novembre 1842 **Marie ARNAUD**, née en cette commune le 9 novembre 1823, fille de Jean François Arnaud et de Julie MANGE. Elle est morte à Aigueblanche le 3 avril 1891.

Enfants, nés (et baptisés) à Aigueblanche :

10-1) *François* Prudent HODOYER, né le 8 septembre 1843 et baptisé le lendemain (parrain : Prudent Simille, marchand drapier ; marraine : Françoise Arnaud, ménagère, tous de ce bourg). Propriétaire cultivateur à Aigueblanche, il est en janvier 1903 nommé chevalier du Mérite agricole ¹⁰⁴. Il épouse à Grand-Cœur le 22 juin 1892 Eugénie RUFFIER, cultivatrice en cette commune, où elle est née le 24 juin 1844, fille de Joseph Ruffier et de Marie HODOYER, propriétaires cultivateurs. Elle est morte à Aigueblanche le 15 avril 1898.

10-2) *Marc-Antoine Laurent* HODOYER, né le 14 avril 1846 et baptisé le surlendemain (parrain : Laurent Féchoz-Savoyen, laboureur à Saint-Sigismond ; marraine : Marie Julie Simille, née Mangé, marchande en ce bourg). Marchand cafetier à Aigueblanche, il appartient au parti républicain. Il est ainsi membre de la société du sou des écoles laïques d'Aigueblanche. Le 19 janvier 1886, avec Victor Ancenay (président), Charles Jorioz et Léon Ruet, comme délégués de ce cette société, il distribue aux écoliers les plus méritants de la commune des livrets de caisse d'épargne, conformément à une décision de la réunion générale des sociétaires ¹⁰⁵. En février 1890, il contribue pour 20 francs à l'installation du télégraphe à Aigueblanche ¹⁰⁶. En mars 1891, il participe pour 2 francs à la souscription en faveur de l'érection d'un monument commémorant

¹⁰¹ *Le Patriote savoisien* du 3 août 1850.

¹⁰² Voici le texte de l'adresse de la commune d'Aigueblanche : « Sire, les soussignés, composant le conseil municipal de la commune d'Aigueblanche, viennent offrir à Votre Majesté Impériale l'expression des sentiments qu'ils ont ressentis à la nouvelle de la conclusion du traité qui fait rentrer la Savoie dans sa famille : la France. Cette réunion, Sire, doit faire le bonheur de nos vallées, dont les échos répètent encore les grandeurs du premier Empire. Les enfants de la Savoie verront avec orgueil et bonheur leur patrie placée sous le sceptre de celui qui sait si bien associer les gloires de la France à cette mémorable devise : *l'Empire, c'est la paix !* Daignez, Sire, hâter le moment où cette réunion sera consommée, et où les fidèles Savoyens, devenus irrévocablement Français, n'auront plus qu'un cri : Vive l'Empereur ! vive la France ! » (*Le Livre d'or de la Savoie et de Nice*). De nombreuses communes savoyardes ont envoyé à l'empereur des Français une adresse similaire à celle d'Aigueblanche.

¹⁰³ *Le Courrier des Alpes* du 12 février 1874, et *Le Journal de la Savoie* du 25 février 1874.

¹⁰⁴ *L'Indicateur de la Savoie* du 17 janvier 1903.

¹⁰⁵ *Le Patriote savoisien* du 27 janvier 1886.

¹⁰⁶ *Le Patriote savoisien* du 13 février 1890. Le coût de cette installation se monte à 700 francs. Les frères Soulet, entrepreneurs, souscrivent pour 200 francs, et le notaire Jorioz, conseiller général, pour 50 francs.

l'annexion de la Savoie en 1792¹⁰⁷. Enfin, il est maire de sa commune à partir du mois de mai 1892 jusqu'à sa mort, survenue à Aigueblanche le 31 mars 1904.

Il épouse à Moûtiers le 29 juin 1882 Joséphine MASSIOTAZ, née en cette ville le 5 juillet 1858, fille de feu Jean-Marie Massiotaz, charron, et de Marie Dominique NEGRO. Elle est morte à Chambéry le 23 octobre 1907.

Enfants, nés à Aigueblanche :

11-1) Marie HODOYER, née le 22 avril 1883 et morte le 6 juillet suivant.

11-2) Marie Alix HODOYER, née le 10 janvier 1892, et morte au Bouscat (Gironde) le 31 juillet 1981. Elle épouse à Chambéry le 10 août 1908 Prudent Charles Jacques POHL, alors représentant de commerce, né à Moûtiers le 24 mars 1885, fils de Marie Balthazar Pohl, cafetier, et de Marie Alexandrine MASSIOTAZ.

10-3) Jean-Baptiste Marie HODOYER, né et baptisé le 5 novembre 1848 (parrain : Joseph Jorioz, notaire ; marraine : Adèle Hodoyer, tous de ce bourg). Il est mort du choléra chez ses parents à Aigueblanche le 19 septembre 1854.

10-4) Michel Ambroise HODOYER, né le 23 février 1851 et baptisé le surlendemain (parrain : Michel Arnaud, tailleur d'habits ; marraine : Ambroisine Dunand, ménagère, tous de ce bourg). Tiré au sort, il effectue un service militaire de cinq ans à partir du 28 décembre 1872, et sert alors au 52^e régiment d'infanterie. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 7 août 1876, et passe la même année au régiment d'infanterie stationné à Chambéry¹⁰⁸. Il retourne ensuite vivre avec ses parents à Aigueblanche, avec lesquels il demeure encore en 1888.

10-5) Alfred Auguste HODOYER, né le 3 octobre 1853 et baptisé le lendemain (parrain : Pierre Marie Alfred Arnaud, laboureur en cette paroisse ; marraine : Rosalie Arnaud, née Bérard, cultivatrice à Celliers). Cultivateur à Aigueblanche en 1873, il décède sans alliance à Turin le 19 avril 1876¹⁰⁹.

10-6) Jean-Baptiste Adolphe HODOYER, qui suit.

10-7) Julie HODOYER, née le 4 février 1861. Elle épouse à Aigueblanche le 20 octobre 1881 François Joseph PILLOT, alors confiseur à Moûtiers, où il est né le 2 janvier 1859, fils de feu Joseph Marie Pillot, pâtissier, et de Marie Amédée COMPAGNON, rentière, puis épicière. Il devient marchand pâtissier à Moûtiers. Dont postérité.

10^{ème} degré

Jean-Baptiste Adolphe HODOYER, officier d'académie, né à Aigueblanche le 16 août 1855 et baptisé le 19 suivant (parrain et marraine : Adolphe Jorioz et Joséphine Ancenay, « enfants de famille », de ce bourg). Devenu rentier, il est mort le 10 mai 1911 à Moûtiers.

Garçon limonadier en 1875, il est dispensé du service militaire parce qu'il a un frère au service¹¹⁰. Il travaille comme cafetier à Moûtiers peu après 1875, et s'établit par la suite marchand limonadier en cette ville, où il demeure place des Quatre-Chemins. Il devient membre de la société de tir de Moûtiers et, en juillet 1887, lors d'une réunion générale des

¹⁰⁷ *Le Patriote savoisien* du 25 mars 1891.

¹⁰⁸ A.D. de la Savoie, liste départementale du contingent de l'année 1871, 1R 5, n° d'ordre 554.

¹⁰⁹ L'extrait d'acte de décès envoyé par la mairie de Turin le 24 avril est enregistré à Aigueblanche le 9 avril 1877.

¹¹⁰ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 10, n° matricule 1080.

sociétaires à la mairie de cette ville, il est désigné pour faire partie de la commission chargée d'organiser le concours de tir annuel ¹¹¹.

Propriétaire à Aigueblanche, Adolphe Hodoyer donne en décembre 1893 une somme de 25 francs pour la création d'une fromagerie-école en cette commune ¹¹². En 1899, il est l'un des commissaires du concours spécial de la race bovine de Tarentaise qui se déroule à Moûtiers les 27 et 28 mai ¹¹³. Impliqué dans la vie publique de Moûtiers, il est élu au conseil municipal de cette ville en 1900, 1904 et 1908. Délégué cantonal en 1905, il est l'une des huit personnalités locales qui sont promues officiers d'académie à l'occasion de l'inauguration de l'hôtel des postes de Moûtiers par le sous-secrétaire d'Etat des postes & télégraphes, et par arrêté du ministre de l'instruction publique en date du 14 septembre ¹¹⁴. Enfin, il est élu adjoint au maire de Moûtiers en 1908.

Il épouse à Annecy le 8 mai 1878, et par contrat passé le même jour devant Maître Grivaz, notaire en cette ville, **Marie Adélaïde CHAMEY**, née à Annecy le 21 décembre 1851, fille de feu Claude François Chamey, maître d'école, et d'Anne-Marie DERIPES, maîtresse d'hôtel. Elle est morte après 1907.

Enfants :

11-1) Balthazar Clément Marie HODOYER, qui suit.

11-2) Louis Marius HODOYER, né à Moûtiers le 13 avril 1882 et mort à Aigueblanche le 30 novembre suivant.

11^{ème} degré

Balthazar Clément Marie HODOYER, né à Moûtiers le 4 janvier 1880, et mort à Caluire (Rhône) le 26 décembre 1949.

Demeurant alors à Lyon, il s'engage pour trois ans dans l'armée le 9 novembre 1898, et il est incorporé au 158^e régiment d'infanterie. Il est nommé soldat musicien dans cette unité le 7 mars 1900, et passe dans la réserve le 9 novembre 1901. En 1909, il est nommé notaire à Champagnole (Jura) ¹¹⁵. Mobilisé en août 1914, il est affecté au 53^e régiment territorial, et au 20^{ème} escadron du train le 9 février 1918. Il est démobilisé le 20 janvier 1919 ¹¹⁶. Après la guerre, il devient clerc principal de notaire à Lyon, puis il est nommé en 1929 notaire à Jarcieu (Isère) ¹¹⁷, et à Beaurepaire de 1931 à 1932.

Il épouse 1^e) à Lyon (1^{er} arrondissement) le 24 octobre 1907 **Marguerite Emilie Antoinette DREVON**, née en cette ville le 4 octobre 1883, fille de Xavier Drevon, horloger, et de Marie Marguerite METTON. Elle est morte en novembre 1928.

Il épouse 2^e) à Saint-Etienne le 18 août 1932 **Françoise Noëlie MICOND**.

Enfants, du premier lit :

12-1) Georges Marie Adolphe HODOYER, qui suit.

¹¹¹ *L'Indicateur de la Savoie* du 16 juillet 1887.

¹¹² *Le Patriote savoisien* du 11 décembre 1893.

¹¹³ *Le Courrier des Alpes* du 10 juin 1899.

¹¹⁴ *Journal officiel de la République française* (23 novembre 1905). Outre Adolphe Hodoyer, cette promotion comprend Eugène Boulan, inspecteur primaire à Moûtiers ; François Charmot, architecte à Moûtiers ; Pierre Alexandre Chapuis, notaire à Bozel et délégué cantonal ; Victor Prosper Gerfaux, conseiller général et maire de Moûtiers ; Emmanuel Leyat, procureur de la République à Moûtiers ; Joseph Prosper Montmayeur, juge de paix à Aime ; et Félix Vermorel, directeur des établissements thermaux de Brides-les-Bains.

¹¹⁵ *Revue du notariat et de l'enregistrement* (année 1909).

¹¹⁶ A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 144, n° matricule 1122.

¹¹⁷ *Journal officiel de la République française* (29 décembre 1929).

12-2) Adélaïde Françoise *Gisèle* HODOYER, née à Champagnole le 26 mai 1911, pharmacienne à Kenitra (Maroc). Elle épouse à Kenitra le 17 juin 1950 Eugène ARANDEL, né à Larringes (Haute-Savoie) le 31 juillet 1877, veuf de Marie Léontine MUNIER et divorcé de Berthe Eugénie BONTOUT, et fils de François Arandel, cultivateur, et de Marie ECHERNIER. Il est cultivateur à Kenitra, où il meurt le 25 janvier 1964.

12^{ème} degré

Georges Marie Adolphe HODOYER, né à Lyon (IV^e arrondissement) le 17 octobre 1908. Docteur en médecine, il meurt à Saint-Paul-lès-Dax (Landes) le 16 avril 1983.

En 1930, il est admis au service de santé de la Marine à Bordeaux ¹¹⁸. Il obtient son doctorat en 1934, et il soutient à la faculté de médecine de Bordeaux une thèse sur les péritonites aiguës primitives chez l'enfant ¹¹⁹.

Par décret du 11 janvier 1935, il est nommé dans le service de santé des troupes coloniales avec le grade de lieutenant ¹²⁰, et il est affecté au 16^e régiment de tirailleurs sénégalais ¹²¹. Le 22 juin 1936, il est muté en Afrique orientale française ¹²², et il embarque avec sa femme le 17 août sur le « Général Metzinger » pour rejoindre son poste à Madagascar ¹²³. Il y reste jusqu'en 1939. D'abord en poste à Diego (Antsiranana) au nord de l'île, il est nommé médecin hors cadre en 1937 et muté à Maintirano sur la côte ouest ¹²⁴. Puis, il est envoyé en Guyane et affecté à l'hôpital « André Bouron » (services pénitentiaires coloniaux) ¹²⁵. Il est promu capitaine en 1941 et, le 22 décembre de la même année, il est nommé médecin-chef de l'ambulance de Saint-Jean-du-Maroni ¹²⁶. Par décision du gouverneur de la Guyane française, il est rapatrié en France par voie aérienne, et s'embarque le 21 avril 1944 ¹²⁷. Après la guerre, il est nommé médecin-chef à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Il épouse à Saint-Paul-lès-Dax le 13 avril 1936 **Marguerite Suzanne JAMBON**, née à Dax le 23 février 1913, fille de Léopold Jean Jambon et de Jeanne LAFAYE.

Dont postérité.



¹¹⁸ *Le Journal de Vienne* du 4 octobre 1930.

¹¹⁹ *Archives de médecine des enfants* (année 1936).

¹²⁰ *Journal officiel de la République française* (16 janvier 1935).

¹²¹ *Journal officiel de la République française* (1^{er} mars 1936).

¹²² *Journal officiel de la République française* (25 juin 1936).

¹²³ *La Dépêche de Madagascar* du 26 août 1936.

¹²⁴ *L'Eclaireur, organe de défense des intérêts économiques de Madagascar* (numéros du 9 février et du 30 mars 1937).

¹²⁵ *Journal officiel de Madagascar et dépendances* (18 février 1939).

¹²⁶ *Journal officiel de la Guyane française* (27 décembre 1941).

¹²⁷ *Journal officiel de la Guyane française* (22 avril 1944).

§ VI - Postérité de Jean Antoine OUDOYER, fils de Félix et de Marie SIMON

4^{ème} degré

Honnête Jean Antoine OUDOYER, né probablement vers 1640. Il demeure à Aigueblanche, où il est mort et inhumé le 8 mai 1696.

Il épouse à Aigueblanche le 30 avril 1664 **Michelle DELACHENAL-MONTAGNE**, baptisée en cette paroisse le 24 septembre 1645, fille de Jean Delachenal-Montagne et de Catherine PERRET. Elle est morte à Aigueblanche et elle est inhumée le 7 septembre 1716.

Enfants, nés et baptisés à Aigueblanche :

5-1) **Andréanne OUDOYER**, baptisée le 28 mars 1666 (parrain : André Vallet ; marraine : Catherine Perret, femme de Jean Delachenal) ; morte à Aigueblanche, et inhumée le 7 septembre 1703. Elle épouse en cette paroisse le 20 janvier 1692 Jean André LUCE, baptisé *ibidem* le 10 juin 1656, veuf de Bonne CHARROTON, et fils de Jean Antoine Luce et de Marie MARTINET. Veuf à nouveau, il prend une troisième alliance à Aigueblanche en 1705 avec Jacquemine REY. Il figure comme témoin sur le contrat dotal de Jean Balthazar Oudoyer et de Françoise Mugnier en 1697. Il meurt à Aigueblanche en 1726, inhumé le 6 mars.

5-2) **Jean OUDOYER**, baptisé le 6 décembre 1667 (parrain et marraine : Jean Taillefert et Andréanne Saultier, sa femme). Sans doute est-ce lui qui est inhumé à Aigueblanche le 29 janvier 1684.

5-3) **Jeanne Françoise OUDOYER**, baptisée le 1^{er} juin 1670 (parrain : Claude François Taillefert ; marraine : Jeanne de Villars). Le 10 janvier 1700, elle prête 220 florins à Honnête André à feu Félix Aspod-Roget, demeurant à Moûtiers, qui reconnaît lui devoir cette somme ¹²⁸.

Elle a eu un enfant naturel de Jean-Baptiste LACROIX, originaire de Verdon (*sic*) en Provence :

- Joseph, baptisé à Bellecombe le 10 mars 1700 (parrain : André Luce ; marraine : Marie Odoyer).

5-4) *Honorable Jean Balthazar OUDOYER, qui suit.*

5-5) **Jeanne OUDOYER**, baptisée le 11 septembre 1675 (parrain et marraine : François Delachenal et Jeanne Damied, sa femme) ; morte à Aigueblanche et inhumée le 2 septembre 1736. Elle épouse en cette paroisse le 9 mai 1702 Claude THOMAS, mort à Aigueblanche et inhumé le 1^{er} avril 1736. Leur fils Joseph, né en cette paroisse le 26 novembre 1708, épouse en premières noces à Aigueblanche le 19 juin 1736 Claudine Galliod. Il se remarie en 1752 avec Jeanne Marie Odoyer, sa cousine (voir au § I, 6^{ème} degré, 7-4).

5-6) **Etienne OUDOYER**, baptisé le 15 mars 1678 (parrain : Etienne Brun ; marraine : Jeanne Françoise Durandard).

5-7) **Antoine OUDOYER**, baptisé le 25 mars 1681 (parrain : Antoine Brébaut ; marraine : Bernarde Baison) ; mort à Aigueblanche et inhumé le 23 août suivant.

5-8) **André OUDOYER**, baptisé le 23 novembre 1682 (parrain : André Seige ; marraine : Jeanne Montagne) ; mort à Aigueblanche et inhumé le 23 novembre 1686.

5-9) **Pernette OUDOYER**, baptisée le 13 décembre 1686 (parrain : Jean Claude, bourgeois de Moûtiers ; marraine : Pernette Chedal) ; morte le lendemain.

¹²⁸ Notaire Bal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, folio 207.

5-10) Jacquemine OUDOYER, jumelle de la précédente, baptisée avec elle (parrain : Jacques Simon ; marraine : Jacquemine Seige). Elle meurt sans alliance à Aigueblanche, inhumée le 29 février 1729.

5^{ème} degré

Honorable Jean Balthazar OUDOYER, baptisé à Aigueblanche le 11 novembre 1672 (parrain et marraine : Noé Vorzier et Marguerite Bal, sa femme). Demeurant à Aigueblanche, il est mort avant 1709. Le 1^{er} février 1706, il reconnaît devoir à Honnête Félix Biollet, d'Aigueblanche, la somme de 28 florins, qui lui a servi à payer les frais funéraires de Jacquemine Pinard, de ce bourg ¹²⁹.

Il épouse 1^e) à Aigueblanche le 28 novembre 1697, et par contrat dotal du 25 précédent ¹³⁰, **Françoise Sylvie MUGNIER**, baptisée en cette paroisse le 23 février 1665, fille de feu Martin Mugnier et de Balthazarde SIMON, sa première épouse. Elle est morte à Aigueblanche, inhumée le 18 avril 1704.

Il épouse 2^e) à Aigueblanche le 25 novembre 1704, avec un contrat passé la veille ¹³¹, **Anne BLANC**, née vers 1678, fille de feu Jean Pierre Blanc et de Jeanne Andrée LUCE, de la paroisse d'Aigueblanche. Peut-être est-ce elle qui épouse à Aigueblanche (alors en secondes noces) le 24 août 1708 Jacques LUISET, veuf de Jacqueline SEIGE, décédée le 10 précédent.

Enfants, tous du premier lit, nés et baptisés à Aigueblanche :

- 6-1) Pernelle ODOYER, baptisée le 19 janvier 1699 (parrain : Jean François Perret ; marraine : Pernelle Chedal) ; morte à Aigueblanche et inhumée le 28 août 1709.
- 6-2) Bernarde ODOYER, baptisée le 22 août 1700 (parrain : Balthazar Odoyer ; marraine : Bernarde Beisson [seconde épouse de Martin Mugnier]).
- 6-3) Denis ODOYER, baptisé le 15 mars 1702 (parrain : Denis Mathié ; marraine : Rose Perret) ; mort à Aigueblanche et inhumé le 7 juillet 1710.
- 6-4) Jeanne Pernelle ODOYER, baptisée le 29 octobre 1703 (parrain : Jean André Luce ; marraine : Jeanne Pernelle Dunant) ; morte à Aigueblanche le 19 février 1761. Elle épouse à Aigueblanche le 2 novembre 1733 Guillaume LOMBARD, de Salins, veuf de Jeanne DOYEN ¹³². Décédé à Aigueblanche, il est inhumé en cette paroisse le 4 mars 1743.



¹²⁹ Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1838, *folio* 155.

¹³⁰ Notaire Bal. Tabellion de Moûtiers. A.D. de la Savoie, 2C 1822, *folio* 1043. La dot de la future comporte : une maison « faisant feu » sise à Aigueblanche « au-devant » de l'église, un pré, une vigne et des arbres provenant de sa mère ; une vache, six veaux à poil roux, quatre brebis dont deux pleines, et une chèvre ; enfin, un trousseau de vêtements de linge et de meubles.

¹³¹ Notaire Barral. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1834, *folios* 642 (*verso*) et 643. Jeanne Andrée Luce constitue à sa fille, outre son trousseau, le quart de ses biens immeubles, tant ceux qui lui appartiennent en propre que ceux qui proviennent de feu Jean Pierre Blanc, son époux. Jean Balthazar Oudoyer donne à sa femme 50 florins en augment de dot.

¹³² Guillaume Lombard a épousé à Salins le 26 novembre 1720 Jeanne Doyen, et cette dernière est morte à Aigueblanche et inhumée le 18 septembre 1732.